

Chronique ornithologique de la LPO Normandie (2016)

**Par Jean-Pierre Aumont, Joffrey Avenel, Jean-Michel Gantier,
Richard Grège, Stéphane Lemière, Richard Lery, Frédéric
Malvaud, Myriam Noël**

Nous recevons tous les ans environ 1 000 fiches de relevés (formulaires ou listes complètes) d'espèces par sites (sur des parcours ou transects) ainsi qu'un petit nombre d'observations ponctuelles. Ces fiches sont envoyées par notre réseau d'observateurs bénévoles ainsi que par l'équipe salariée de la LPO Normandie.

Cette chronique présente le bilan de ces observations pour l'année 2016.

Cette année là, **243 espèces** ont été observées en Normandie, tous les mois de l'année. En 2016, nous avons reçu **28 265 données** (sur **414 899 données** de 2000 à 2016) et **885 fiches de site** (sur **13 057 fiches** de 2000 à 2016).

Sont présentées pour chaque espèce :

- Un texte de synthèse et d'interprétation des données.
- La tendance 2016. Il ne s'agit pas de la dynamique de population (qui s'évalue sur au moins 10 ans), mais uniquement de l'interprétation de la fréquence sur les relevés lors de l'année en cours. Ainsi, une espèce peut avoir une fréquence plus élevée en 2016 que la moyenne des 15 dernières années, tout en ayant une dynamique globale négative. La flèche montante indique simplement que l'année 2016 est une bonne année.
- La fréquence moyenne sur les 15 ans passés : globale, en été (mars à août), en hiver (janvier à février et septembre à décembre) et la fréquence sur l'année 2016.
- Le nombre total de données en 2016, incluant les fiches de relevés et les données ponctuelles.
- Une évaluation (=, +, -) de la fréquence par département, en tenant compte de la pression d'observation qui n'est pas uniforme. Ainsi, lorsqu'une espèce est notée + dans un département, cela signifie que la fréquence dans ce département est plus élevée que la pression d'observation aurait laissé penser. L'espèce est donc probablement plus répandue dans ce département que dans les autres.

Les données de fréquence en pourcentage sont indiquées pour une espèce qui atteint au moins 2 % de fréquence en 2016 ou au moins 20 données. En dessous de ces chiffres, les données sont détaillées.

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Accenteur mouchet <i>Prunella modularis</i>	L'Accenteur mouchet est plus fréquent en 2016 en Basse-Normandie. La fréquence est uniforme sur l'année. La fréquence 2016 est nettement supérieure à la moyenne des 16 dernières années (+14%).	↗	63	67	57	72	72	71	504	+	-	+	=	-
Aigrette garzette <i>Egretta garzetta</i>	L'Aigrette garzette n'est pas répartie uniformément dans la région en 2016. La fréquence est nettement plus élevée dans le Calvados et la Manche. Elle est en fait essentiellement présente sur le littoral, ce qui correspond à son statut connu. La fréquence est nettement supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+47%). L'espèce est en expansion dans la région, tant comme reproductrice que comme hivernante et en migration. Des données de nidification sont indiquées en 2016 sur les sites suivants : Heurteauville (76), Barneville Carteret et Annville (50), Monfreville (14).	↗	15	11	20	22	18	28	158	+	-	+	-	-
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	L'Alouette des champs est un peu plus fréquente en Basse Normandie en 2016. On note une quasi absence de l'oiseau en septembre 2016. La fréquence moyenne est en légère baisse (-3%) comparée à la moyenne des 15 dernières années.	↘	38	42	33	37	45	27	263	+	-	+	=	-
Alouette haussecol <i>Eremophila alpestris</i>	Pas de données de la Manche cette année.	1 sur la digue d'Antifer(50) le 19/11												

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	61	76
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	Une donnée du passage d'automne et deux données hivernales. Nous n'avons pas suivi les zones de peuplement des derniers nicheurs normands dans l'Orne et le sud de la Manche.	3 individus à Lieurey (27) le 19/12 2 au cap d'Antifer (76) le 23/10 12 à Quiberville (76) le 27/12												
Autour des palombes <i>Accipiter gentilis</i>	Les données de nidification concernent essentiellement les grands massifs forestiers de la Seine-Maritime et de l'Eure. Seule une prospection spécifique permet le contact de cette espèce particulièrement difficile à trouver. En 2016, 9 couples ont été suivis.	1 le 11/01/2016 à Gorges (50) 1 le 07/02/2016 à Coudray (27) Données de nidification probable ou certaine : <ul style="list-style-type: none"> • LE TRAIT(76) le 13/05/2016 • LA LONDE(76) les 27/05/2016 et 01/07 • LE TRAIT(76) le 02/07 • LES GRANDES VENTES(76) le 12/06/ et 13/06 et 03/07 • LES HOGUES(76) le 26/06 • NEUFMARCHÉ(76) le 05/06 et 31/07 • VATTEVILLE-LA-RUE(27) le 29/05 • LE TRONQUAY(27) les 22/05 et 26/06 • LYONS-LA-FORET(27) le 20/11 												
Avocette élégante <i>Recurvirostra avosetta</i>	Seulement 7 données en 2016 sans indices de nidification. Les données d'Antifer concernent de soiseaux en migration en mer.	3 à Ste Marie du Mont (50) le 21/03 10 à Bouafles (27) le 23/04 20 à Antifer (76) le 6/08 4 à Poses (27) le 07/08 80 à Antifer (76) le 27/08, 22 sur ce site le 7/09 48 dans l'estuaire de Seine (76) le 20/12												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)					
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76	
Balbusard pêcheur <i>Pandion haliaetus</i>	7 données en Haute-Normandie lors des deux passages prénuptiaux et postnuptiaux, ce qui est classique.														
Barge à queue noire <i>Limosa limosa</i>	Les données viennent principalement du département de la Manche (baie des Veys, côte nord et ouest Cotentin). Dans l'Eure, l'espèce est observée sur les ballastières de Poses (27) et en Seine-Maritime dans l'estuaire de la Seine. Les données d'hivernage proviennent de la baie des Veys et du sud Manche (marais de Dragey). L'espèce est notée au passage de printemps (avril-mai) et d'automne (août-septembre). Ces données correspondent bien au statut connu dans la région. A noter le maximum de 250 individus en hivernage sur le site de la baie des Veys (50).														
Barge rousse <i>Limosa lapponica</i>	L'espèce est surtout observée en Basse-Normandie lors des passages migratoires prénuptiaux et post nuptiaux.														
Bec-croisé des sapins <i>Loxia curvirostra</i>	5 données en 2016, la plupart classiquement dans le nord de la région.														

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Bécasse des bois <i>Scolopax rusticola</i>	Les 10 données sont majoritairement en Haute-Normandie, mais cela est peut-être dû à un biais de prospection. Les observations correspondent à des oiseaux en migration ou à des hivernants (1 seul individu à chaque fois). 6 de ces données indiquent le passage pré-nuptial de mars. Il n'y a aucun indice de nidification en 2016.	1 individu à ELLON (14) le 16/01 1 individu à MONTFIQUET (14) le 20/03 1 individu à ST NICOLAS DU BOSQ (27) le 27/03 1 individu à TOSTES(27) le 12/03 1 individu à ELBEUF SUR ANDELLE (76) le 19/03 1 individu à LA FERTE ST SAMSON (76) le 24/11 1 individu à FONTAINE LE DUN (76) le 08/01 1 individu à LONGUEVILLE SUR SCIE (76) le 13/03 1 individu à MAULEVRIER STE GERTRUDE (76) le 16/01 1 individu à LE TRAIT (76) le 12/03												
Bécasseau cocorli <i>Calidris ferruginea</i>	Une donnée classique du passage de fin d'été pour cette espèce rare mais régulière.	1 à St Aubin sur Mer (76) le 31/08												
Bécasseau de Baird <i>Calidris bairdii</i>	Espèce occasionnelle nord-américaine.	1 individu tardif le 10/11 à Cosqueville (50, nord Cotentin)												
Bécasseau maubèche <i>Calidris canutus</i>	8 données dont 1 du passage pré-nuptial, 5 du passage post-nuptial et 2 d'hivernage, toutes sur le littoral.	1 individu le 13/05 à St Aubin sur Mer (76) 16 le 1/08 à St Jouin Bruneval (76) 1 individu le 12/08 à Gatteville Le Phare (50) 1 individu le 20/08 à St Lo d'Ourville (50) 6 le 7/09 à St Jouin Bruneval (76) 3 individus le 11/09 à Sallenelles (14) 1 individu le 12/12 à Gatteville Le Phare (50) 1 le 20/12 dans l'estuaire de la Seine (76)												
Bécasseau minute <i>Calidris minuta</i>	Très peu de données pour cette espèce de moins en moins fréquente en Normandie.	2 individus le 26/04 à Yville sur Seine (76) 10 individus le 13/05 à Courcelles sur Seine (27)												
Bécasseau sanderling <i>Calidris alba</i>	Le Bécasseau sanderling est observé toute l'année en migration et en hivernage. En juin, période de reproduction, il n'est pas contacté. La plupart des données vient du département de la Manche.	=	3	2	5	3	1	7	26	+	-	+	-	-

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Bécasseau variable <i>Calidris alpina</i>	Le Bécasseau variable est observé de janvier à début juin, puis de fin juillet à fin décembre, donc en hivernage et aux deux passages. Comme pour le Bécasseau sanderling, la plupart des données provient des départements de la Manche et du Calvados.	↗	4	3	6	5	3	8	46	+	-	+	-	-
Bécasseau violet <i>Calidris maritima</i>	Les données de 2016 sont classiquement hivernales (novembre à janvier) sur la côte nord du Cotentin et sur le site d'hivernage traditionnel de Dieppe.	1 individu le 09/01 à Dieppe (76) entre 1 à 4 individus à Gatteville (50)												
Bécassine des marais <i>Gallinago gallinago</i>	Les observations ont lieu de janvier à fin avril, puis de mi-août à fin décembre (périodes de migration et d'hivernage). Aucun indice de nidification. La plupart des données provient du département de la Manche en hivernage. On constate une fréquence nettement plus élevée (+53%) comparée à la moyenne des 15 dernières années.	↗	6	3	10	10	6	15	70	=	-	+	-	-
Bécassine sourde <i>Lymnocyptes minimus</i>	Classiquement des données d'hivernage de janvier à mars puis novembre à décembre, essentiellement dans la Manche.	1 individu le 26/01 à St Aubin sur mer (76) 1 individu le 10/01 à Lithaire (50) 1 individu le 04/03 à Gorges (50) 2 puis 1 individus en janvier, février, novembre 2016 à Doville (50)												
Bergeronnette grise <i>Motacilla alba</i>	La Bergeronnette grise est répartie uniformément dans la région en 2016, ce qui correspond à son statut connu. La fréquence est plus élevée en été, due certainement à un départ en hiver d'une partie des oiseaux, remplacés par la race anglaise « yarrelli ». La fréquence est légèrement supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+4%).	↗	45	51	37	47	54	38	331	+	-	=	=	+

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Bergeronnette de Yarrell <i>Motacilla alba yarrelli</i>	Les données 2016 se répartissent classiquement de janvier à fin mars, puis de novembre à décembre. La Bergeronnette de Yarrell est observée beaucoup plus dans la Manche et en Seine-Maritime. Sa présence est donc nettement plus marquée près du littoral. La fréquence est peut-être sous-évaluée, les immatures étant souvent confondus avec la Bergeronnette grise. On note une augmentation de 46% de sa fréquence comparée à la moyenne des 15 dernières années. L'espèce ne niche pas en Normandie.	↗	3	1	5	4	3	5	31	-	-	+	=	+
Bergeronnette des ruisseaux <i>Motacilla cinerea</i>	La Bergeronnette des ruisseaux est observée en 2016 tous les mois de l'année avec une fréquence plus élevée sur la saison hivernale, due à un apport d'oiseaux ou tout du moins à une plus grande dispersion de l'espèce à cette saison. La fréquence est plus élevée en Seine-Maritime et Calvados. On constate une augmentation de 41% supérieure à la moyenne des 15 dernières années.	↗	11	9	14	16	10	21	108	+	-	-	=	+
Bergeronnette flavéole <i>Motacilla flava flavissima</i>	La Bergeronnette flavéole a été observée en Normandie en 2016 de mi-avril à fin septembre. Sa fréquence est plus élevée dans la Manche et le Calvados.	↗	3	6	0	5	8	1	36	+	-	+	+	-
Bergeronnette printanière <i>Motacilla flava</i>	La Bergeronnette printanière est observée en 2016 de début avril à fin septembre. La zone de plus grande fréquence est classiquement la Haute-Normandie, la flavéole étant nettement plus littorale et la printanière plus à l'intérieur des terres.	↘	5	8	2	3	3	2	19	-	-	=	=	+
Bernache cravant <i>Branta bernicla</i>	La Bernache cravant est observée en 2016 de janvier à mars, puis de mi-septembre à fin décembre. La taille des groupes est très variable suivant les sites, le maximum étant de 1500 individus à Geffosse Fontenay (14) le 6 mars. C'est dans la Manche et le Calvados que l'essentiel des données est noté.	=	3	1	6	3	2	5	25	+	-	+	=	+

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)					
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76	
Bernache cravant à ventre pâle <i>Branta bernicla hrota</i>	Sous-espèce observée classiquement sur les havres de la côte ouest du Cotentin (50).	15 à St Germain sur Ay (50) le 01/02 23 à Surville (50) le 09/03													
Bernache du Canada <i>Branta canadensis</i>	La Bernache du Canada est observée de janvier à août en 2016. Elle est en très nette augmentation depuis 2002, date de la première donnée. Le département de l'Eure rassemble l'essentiel des observations : 110 individus le 9 octobre sur les ballastières de Poses (27).	↗	2	2	2	4	5	3	33	-	+	-	=	-	
Bernache nonnette <i>Branta leucopsis</i>	La Bernache nonnette a hiverné en 2016 sur le site de Beauguillot (50), principal site français pour l'espèce, occupé depuis 2010.	11 à Sainte Marie du Mont (50, réserve de Beauguillot) le 02/02 500 sur le même site les 1 ^{er} et 4/12													
Bihoreau gris <i>Nycticorax nycticorax</i>	Données à des dates classiques dans l'estuaire de la Seine et la vallée d'Eure. Il peut s'être reproduit sur le premier site.	1 le 3/06 dans l'estuaire de la Seine (76), revu le 4/06, 2 le 16/09 sur le même site 2 à Acquigny (27) le 26/12													
Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>	La Bondrée apivore est observée en 2016 de début mai à début août, majoritairement en Seine-Maritime, mais aussi dans la Manche, département pourtant peu boisé (nicheurs ou migrateurs ?). La tendance générale est à la baisse de la fréquence (18 données, 1,4% en 2016 sur les fiches sites contre une moyenne de 3,3% les 15 dernières années) après les années 2005 à 2014 où la moyenne était de 50 données par an.	1 individu à FERRIERES EN BRAY (76) le 10/05 1 individu à CLAIS (76) le 11/05 1 individu à ST VAAST D'EQUIQUEVILLE (76) le 11/05 1 individu à AJOU (27) les 16/05 et 19/06 1 individu à ST SAMSON DE LA ROQUE (27) le 05/06 1 couple à LES PERQUES (50) le 09/06 1 couple à VEULETTES SUR MER (76) le 11/06 1 individu à HEURTEAUVILLE (76) le 26/06 1 individu à MOSLES (14) le 02/07 1 couple à PONT HEBERT (50) le 04/07 1 individu à VAUVILLE (50) le 26/07 1 couple à ELBEUF (76) le 07/08													

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Bouscarle de Cetti <i>Cettia cetti</i>	La Bouscarle de Cetti est nettement plus fréquente en 2016, suite à plusieurs hivers doux. On note une fréquence moyenne 2.2 fois plus importante que la moyenne sur 15 ans. Ce sont les départements littoraux de Basse-Normandie (Manche et Calvados) et Seine-Maritime qui rassemblent la plupart des données.	↗	8	8	8	17	20	14	123	+	-	+	=	-
Bouvreuil pivoine <i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Le bouvreuil est réparti uniformément dans la région en 2016, mis à part dans la Manche où il affiche une faible fréquence. On note une fréquence nettement plus faible en 2016 comparée à la moyenne des 15 dernières années (-8%).	↘	25	23	26	23	23	23	161	-	+	-	+	+
Bruant des roseaux <i>Emberiza schoeniclus</i>	Surtout présent dans les départements littoraux (Manche, Seine-Maritime et Calvados), le bruant des roseaux montre une augmentation de 8% en 2016 comparée à la moyenne des 15 dernières années.	↗	12	11	13	13	16	11	99	-	-	+	-	-
Bruant jaune <i>Emberiza citrinella</i>	La baisse de fréquence en 2016 (-34%) comparée à la moyenne des 15 dernières années, continue. Il est plus fréquent dans les zones intérieures de la Normandie et moins fréquent près du littoral, singulièrement dans le département de la Manche. Il est aussi nettement moins fréquent en hiver, ce qui est certainement dû à l'effet concentration des oiseaux à cette saison.	↘	38	47	26	25	29	18	176	+	-	-	-	+
Bruant des neiges <i>Plectrophenax nivalis</i>	Seulement 3 données sur le littoral en 2016. C'est un hivernant rare.	1 individu à ST AUBIN SUR MER (76) 26/01 3 individus à COSQUEVILLE (50) 10/11 4 individus à RETHOVILLE (50) 11/11												
Bruant lapon <i>Calcarius lapponicus</i>	Une donnée sur un site et à une date classiques.	1 à Sainte-Marguerite sur mer le 17/12												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Bruant zizi <i>Emberiza circlus</i>	Absent du nord de la région (Seine-Maritime), le Bruant zizi montre en 2016 une fréquence plus élevée en Basse-Normandie et dans l'Eure. La faible présence dans l'Orne est due à un défaut de prospection. L'espèce est en nette progression depuis 3 ans. En 2016, elle est de +80% comparée à la moyenne des 15 dernières années.	↗	5	6	3	9	11	7	65	+	-	+	-	-
Busard cendré <i>Circus pygargus</i>	En 2016, on peut estimer au minimum à 5 couples nicheurs probables ou possibles en Normandie, dont 3 en Seine-Maritime et 1 dans la Manche. Les autres données sont de la migration post nuptiale.		2 couples à CLAIS (76) le 11/05 1 couple à ST VAAST D'EQUIQUEVILLE (76) le 11/05 1 individu à LONGUEIL (76) le 22/05; le 06/08 et le 12/08 1 individu à DOVILLE (50) le 27/06 1 individu à VARENGUEBEC (50) le 24/07											
Busard des roseaux <i>Circus aeruginosus</i>	En 2016, 45% des données concernent des oiseaux nicheurs, essentiellement dans les deux grands secteurs de nidification (marais de Carentan et estuaire de la Seine). Logiquement les deux régions plus intérieures (Orne et Eure) voient une fréquence faible de l'espèce. Les données en périodes de migration et d'hivernage sont dispersées mais avec une fréquence nettement plus élevée dans le département de la Manche. Les données sont nettement en hausse par rapport à la moyenne des quinze dernières années (+50%), particulièrement de septembre à février.	↗	4	3	4	6	8	4	61	+	-	+	-	-
Busard Saint Martin <i>Circus cyaneus</i>	En 2016, 80% des données proviennent des plaines du sud de l'Eure, région qui constitue le principal bastion de l'espèce. La fréquence est en nette baisse par rapport à la moyenne des quinze dernières années (-33%).	↘	6	6	6	4	4	4	86	-	+	-	-	-

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Buse variable <i>Buteo buteo</i>	La Buse variable est répartie uniformément dans la région en 2016. Elle montre une nette tendance à la hausse par rapport à la moyenne des quinze dernières années (+16%). Elle est moins observée pendant la saison hivernale que lors de la période de reproduction.	↗	51	53	48	59	60	56	516	+	-	+	+	-
Butor étoilé <i>Botaurus stellaris</i>	Peu de données cette année : nidification dans l'estuaire de la Seine et hivernage sur deux sites.	1 individu à HEUDREVILLE SUR EURE (27) le 13/01 1 individu à POSES(27) le 25/01 3 individus à ST VIGOR D'YMONVILLE (76) le 14/02; 20/02 1 chanteur à ST VIGOR D'YMONVILLE (76) le 04/06 1 individu à ST VIGOR D'YMONVILLE (76) le 16/09												
Caille des blés <i>Coturnix coturnix</i>	La Caille des blés est devenue rare en Normandie : 1.2% de fréquence moyenne. Les données proviennent de chanteurs de mai à fin août. La Caille des blés montre une diminution de fréquence de 18% comparée à la moyenne des 15 dernières années Une vingtaine de couples a été contacté.	2 chanteurs à COLOMBIERES (14) le 04/07 9 chanteurs à MONFREVILLE (14) le 29/05 1 chanteur à THAON (14) le 05/06 1 individu à COURDEMANCHE (27) le 17/08 1 individu à ECOUIS (27) le 24/08 1 chanteur à DOVILLE (50) le 19/06/2016; 20/07 2 individus à DOUDEAUVILLE (76) le 13/05 1 chanteur à ELETOT (76) le 11/06 2 chanteurs à ST MARDS (76) le 05/05 2 chanteurs à BUTOT VENESVILLE (76) le 16/06												
Canard colvert <i>Anas platyrhynchos</i>	Espèce uniformément répartie, le Canard colvert est en augmentation en 2016 (+25%) comparée à la moyenne des 15 dernières années. Sa fréquence est moins élevée en hiver, probablement à cause de la concentration des oiseaux sur les grandes zones humides.	↗	38	39	36	47	51	42	415	-	+	+	=	+
Canard chipeau <i>Anas strepera</i>	Le Canard chipeau est observé en 2016 toute l'année, mais classiquement la plupart des données vient des mois de janvier à février et d'octobre à décembre, donc pendant l'hivernage. Il est surtout présent dans le département de l'Eure, principalement grâce à la présence de nombreux plans d'eau. On constate une augmentation de 36% en 2016, mais sur un faible nombre de données (44).	↗	4	1	6	5	3	7	44	-	+	-	=	-

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Canard pilet <i>Anas acuta</i>	Ce sont les départements littoraux (surtout Manche et Seine-Maritime) qui rassemblent l'essentiel des observations de Canard pilet en 2016. Il est observé, à l'instar du Canard chipeau, surtout de janvier à mars et d'octobre à décembre. L'oiseau n'a pas été observé en août. On constate une augmentation de la fréquence de 65% en 2016 comparée à la moyenne des 15 dernières années. Il reste notre canard de surface le plus rare avec seulement 33 données.	↗	2	1	3	3	3	3	33	Calvados : 1 donnée Eure : 4 données Manche : 9 données Seine-Maritime : 19 données				
Canard siffleur <i>Anas penelope</i>	Ce sont les départements de l'Eure, de la Seine-Maritime et la Manche qui rassemblent l'essentiel des observations de Canard siffleur en 2016. Il est observé, plus longtemps que le chipeau et le pilet, de janvier à avril et d'août à décembre. On constate une augmentation de la fréquence de 24% en 2016. Maximum de 1000 à la Réserve de Beauguillot (50, baie des Veys) début décembre.	↗	4	1	7	5	2	8	51	-	+	=	-	=
Canard souchet <i>Anas clypeata</i>	En 2016, ce sont classiquement les départements de la Manche, de l'Eure et de la Seine-Maritime qui rassemblent l'essentiel des observations de Canard souchet. Comme le siffleur, le Canard souchet est observé, plus longtemps que le chipeau et le pilet, de janvier à avril et d'août à décembre. On constate en 2016, une augmentation de 37% de la fréquence d'observation. Maximum de 300 à la Réserve de Beauguillot (50, baie des Veys) le 2/02 et à la tourbière de Baupte (50) le 30/03.	↗	5	3	7	7	6	7	62	-	+	+	-	-
Canard mandarin Aix <i>galericulata</i>	Aucun indice de nidification cette année.	1 individu à Sotteville sous le Val (76) le 16/01												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	61	76
Chardonneret élégant <i>Carduelis carduelis</i>	Le Chardonneret élégant est réparti uniformément en Basse-Normandie en 2016, plus fréquent en Seine-Maritime. Il est observé plus fréquemment au printemps et en été, probablement à cause de l'effet concentration de l'espèce en hiver, comme pour beaucoup de granivores. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.	=	40	43	37	40	43	36	356	=	-	=	=	+
Chevalier gambette <i>Tringa totanus</i>	Le Chevalier gambette est observé en 2016 surtout à ses deux passages, principalement au printemps (avril/mai) et secondairement en fin d'été et début d'automne (août à novembre), ce qui correspond au statut connu. La plupart des données est sur le littoral, puis dans les grandes zones humides. Une donnée du 1er décembre est classiquement en baie des Veys (50) et constitue aussi le maximum d'individus observés ensemble (100). Aucune donnée n'indique une reproduction potentielle.	=	3	3	2	3	5	1	31	-	=	=	-	+
Chevalier guignette <i>Actitis hypoleucos</i>	Le Chevalier guignette est observé en 2016 surtout à ses deux passages, avril/mai (31% des données) et surtout de juillet à septembre (53% des données), ce qui correspond au statut connu. Il est réparti assez uniformément dans la région. De 1 à un maximum de 8 individus (le 2/09) sont observés. L'hivernage est très faible et comprend de rares individus isolés, souvent vus en milieu urbain ou périurbain. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016. Aucune donnée n'indique une reproduction potentielle.	=	5	6	4	5	5	4	51	-	=	=	-	=

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Chevalier aboyeur <i>Tringa nebularia</i>	Le Chevalier aboyeur est observé en 2016 du 13/04 au 9/10, surtout à ses deux passages, avril/mai et août/septembre, ce qui correspond au statut connu. Il est observé plus fréquemment dans la Manche et la Seine-Maritime. Le maximum est de 12 individus les 26 et 27/04 en vallée de la Seine (76). Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.		16 données. Eure : Bouafles, Poses Manche : Bréhal, Bricqueville sur Mer, Gorges, Montmartin en Graignes, St Côme du Mont, Vauville Seine-Maritime : Hautot sur Mer, St Aubin sur Mer, St Jouin Bruneval, Yville sur Seine											
Chevalier arlequin <i>Tringa erythropus</i>	La plupart des données 2016 de ce chevalier assez rare provient de la baie des Veys (Réserve de Beauguillot), dont des données hivernales. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.		1 à Ste Marie du Mont (50) le 2/02 1 sur le même site le 21/03 1 à Acquigny (27, vallée d'Eure) le 2/05 1 à Réthoville (50) le 4/09 1 à Ste Marie du Mont (50) le 1/12											
Chevalier culblanc <i>Tringa ochropus</i>	Seul chevalier assez fréquent en hiver en Normandie, le Chevalier culblanc est surtout fréquent au passage d'automne en août/septembre particulièrement. Le maximum est de 6 individus le 8/09 en vallée de la Durdent (76), le 6/08 sur la côte Est de la Manche (50) et le 3/06 dans l'estuaire de la Seine (76), mais la plupart du temps, il s'agit d'individus isolés qui peuvent être observés dans toute localité, y compris sur des chemins bocagers. La Seine-Maritime montre une fréquence plus élevée. Il y a une augmentation significative de la fréquence d'observation en 2016.	↗	4	4	4	7	6	7	65	-	-	=	-	+
Chevalier sylvain <i>Tringa glareola</i>	Seulement trois données en 2016 au passage migratoire d'automne pour l'espèce de chevalier régulier la plus rare de Normandie.	3 le 6/08 à St Côme du Mont (50) 2 le 3/09 à Vauville (50) 1 le 10/09 à Vauville (50)												

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Chevêche d'Athéna <i>Athene noctua</i>	Les données de fréquence sur les fiches de relevés sont peu utilisables pour toutes les espèces nocturnes qui, du coup, ont une forte proportion de données ponctuelles dans notre base. 2016 nous apporte très peu de données (26) en comparaison des années précédentes (entre 60 et 70), ce qui est dû à un défaut de prospection. Une grande partie des données provient du département de l'Eure (58%). A noter une donnée de la Manche en 2016, département où l'espèce est bien rare.		Calvados : Canchy, Commes, Ste Honorine des Perthes, Gefosse Fontenay Eure : Ajou, La Chapelle Bayvel, Crosville la Vieille, Freneuse sur Risle, Malleville sur le Bec, Muids, Puchay, Ste Etienne l'Allier, St Luc, St Nicolas du Bosc, Manche : Montmartin en Graignes Seine-Maritime : Bouville, Mauny, Mesnil Follemprie, La Neuville Chant d'Oisel, Sierville											
Choucas des tours <i>Corvus monedula</i>	La majorité des observations a lieu dans les départements de la Manche et de Seine-Maritime. C'est en fait la Normandie intérieure qui montre une plus faible fréquence de l'espèce. Il y a une augmentation significative de la fréquence d'observation en 2016 en période de nidification.	↗	27	21	36	31	29	34	285	=	-	+	-	+
Chouette hulotte <i>Strix aluco</i>	Les données de fréquence sur les fiches de relevés sont peu utilisables pour toutes les espèces nocturnes qui, du coup, ont une forte proportion de données ponctuelles dans notre base. 2016 nous apporte très peu de données (40) en comparaison des années précédentes (entre 80 et 140), ce qui est dû à un défaut de prospection. Deux tiers des données indiquent des indices de nidification. L'absence de données dans l'Orne relève d'un déficit de prospection. Les données s'étaient toute l'année, avec 22% en hiver (décembre à février).		Calvados : 5% des données Eure : 28% des données Manche : 27% des données Seine-Maritime : 40% des données											
Cigogne blanche <i>Ciconia ciconia</i>	La Cigogne blanche montre une fréquence en forte augmentation en 2016. Elle est présente particulièrement dans la Manche, le Calvados et la Seine-Maritime, départements où se situe la plupart des reproducteurs. 10% des données sont en hiver ; pour l'essentiel elles correspondent à des arrivées précoces, sur les mois de janvier et février.	↗	4	5	1	9	13	3	94	=	-	+	-	=

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)					
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76	
Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i>	Les nids connus dans l'Orne (4 à 5) sont occupés en 2016. Nous avons 7 observations cette année, pour l'essentiel des migrateurs, mais les données de St Martin des Besaces peuvent correspondre à des reproducteurs. Il resterait à découvrir le nid ! A noter 3 observations dans la Manche cette année.														
Cisticole des joncs <i>Cisticola juncidis</i>	Le Cisticole des joncs n'a pas une fréquence régulière en Normandie. Après une phase d'expansion de 2003 à 2009, il a connu une chute brutale de 2010 à 2014 suite à des hivers rigoureux (surtout l'hiver 2013) qui l'ont conduit à sa presque disparition. Dans la suite de 2015, 2016 voit l'espèce augmenter de nouveau et dépasser nettement la fréquence moyenne des quinze dernières années, loin encore toutefois des 9% de 2008. Il est noté tous les mois de l'année mais singulièrement lors des mois d'été (juillet et août). Toutes les données proviennent du Calvados (16%), de la Manche (71%) et de Seine-Maritime (13%) où l'espèce est implantée en bordure du littoral.	↗	3	4	2	5	7	3	49	+	-	+	-	-	
Combattant varié <i>Philomachus pugnax</i>	Le Combattant varié est observé presque toute l'année (12 données), de février à décembre, dans les grandes zones humides littorales. La fréquence est très faible, mais similaire à celle des années précédentes. Maximum de 40 individus à Ste Marie du Mont (Baie des Veys, 50) le 11/03. A noter que les oiseaux de Gorges le 8/05 étaient en plumage nuptial (7 mâles avec collerette). Les données hivernales concernent uniquement le site de la Réserve de Beauquillot à Ste Marie du Mont.														
Corbeau freux <i>Corvus frugilegus</i>	Le Corbeau freux n'est pas présent de manière homogène dans la région. La Seine-Maritime représente près de 60% des données et à l'inverse l'espèce est peu fréquente dans les autres départements. Il montre en 2016 une faible fréquence, baisse enclenchée depuis 2013.	↘	18	16	22	17	16	17	146	-	-	-	-	+	

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Cormoran huppé <i>Phalacrocorax aristotelis</i>	La majorité des données 2016 provient du département de la Manche (54%) ; maximum de 108 le 6/01. Les données de Seine-Maritime (39%) sont celles d'Antifer ; maximum 10 le 1/10. Le Cormoran huppé est présent toute l'année, mais avec une fréquence plus élevée d'août à décembre. Une donnée de nidification au cap de la Hague (50) est signalée et un indice (oiseaux en juin) au cap d'Antifer. Il y a une diminution de la fréquence d'observation en 2016.	↘	2	1	3	1	1	2	41	-	-	+	-	+
Corneille noire <i>Corvus corone</i>	La Corneille noire est répartie uniformément dans la région en 2016, ce qui correspond à son statut connu. La fréquence moyenne est en légère hausse en 2016 (+ 3 %).	↗	90	90	90	93	93	93	825	=	=	=	=	=
Coucou gris <i>Cuculus canorus</i>	Comme en 2015, le Coucou gris est présent de manière plus marquée dans l'Eure et la Manche. Il est noté du 2/03 (date très précoce !) au 2/07. On constate une petite augmentation de la fréquence d'observation en 2016.	↗	13	23	0	14	25	0	121	-	+	+	-	-
Courlis cendré <i>Numenius arquata</i>	Le Courlis cendré est présent en 2016 toute l'année en Normandie, mais avec une fréquence plus forte pendant l'époque de la reproduction, à l'inverse de la tendance habituelle. La plupart des données (86%) provient du département de la Manche, où l'espèce est reproductrice. 46% des données comprennent un indice de nidification. Les groupes hivernaux peuvent atteindre plusieurs centaines d'individus, en particulier en baie des Veys (50) : maximum de 500 le 1/12. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.	=	6	4	7	6	8	4	59	-	-	+	-	-
Courlis corlieu <i>Numenius phaeopus</i>	Le Courlis corlieu est observé en 2016, du 23 avril au 22 mai lors du passage printanier, puis du 6 août au 9 septembre lors du passage d'automne. Les données sont surtout littorales, mais l'espèce fréquente aussi des zones humides de l'intérieur dans le département de la Manche. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.	=	1	2	0	1	2	0	13	Calvados : 4 données Manche : 6 données Seine-Maritime : 3 données				

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	61	76
Cygne tuberculé <i>Cygnus olor</i>	Le Cygne tuberculé montre une fréquence plus élevée en Seine-Maritime et dans l'Eure, départements qui accueillent de nombreux plans d'eau favorables à l'espèce. Il est présent toute l'année. La fréquence en 2016 est supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+19%).	↗	16	14	18	19	19	19	170	-	+	-	-	+
Cygne noir <i>Cygnus atratus</i>	Seule donnée cette année de cette espèce introduite, nicheur occasionnel.	1 à Heurteville (76) le 7/05												
Echasse blanche <i>Himantopus himantopus</i>	La plupart des données indique des nidifications probables ou possibles sur des sites favorables : vallée de Seine, Marais Vernier, Marais de Ver-Meuvoines, tourbière de Baupte, estuaire de la Saône.	2 couples à Bouafles (27) le 23/04 et 1 le 28/04 4 à Poses (27) le 17/05 12 à St Aubin sur Quillebeuf (27, Marais Vernier) le 20/05 et 8 le 11/06 4 à Ver sur Mer (14) le 22/05 3 à Gorges (50, tourbière de Baupte) le 6/06 2 à Quiberville (76) le 12/06												
Effraie des clochers <i>Tyto alba</i>	Les données de fréquence sur les fiches de relevés sont peu utilisables pour toutes les espèces nocturnes qui, du coup, ont une forte proportion de données ponctuelles dans notre base (90% pour l'Effraie des clochers). Ces données ponctuelles montrent une stabilité pour cette espèce ces dernières années (55 en 2015, 41 en 2014, 26 en 2013, 49 en 2012, 56 en 2011...). Le très faible nombre de données en hiver (15%) est sans aucun doute dû à un manque de prospection et à la discrétion de l'espèce à cette époque. Il est difficile d'interpréter les données par département tant les résultats sont corrélés à la pression de prospection.	Eure : 25% des données. Manche : 21% des données Seine-Maritime : 54% des données												

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Eider à duvet <i>Somateria mollissima</i>	Présent en hivernage en novembre et décembre. La plupart des données vient classiquement de la Manche. 2016 montre une fréquence d'observation stable par rapport aux années antérieures.		1 à Saint Jouin-Bruneval (76) Antifer le 19/09, puis 1 le 06/11 et 1 le 10/11 3 à Gatteville (50) le 11/11, 15 le 28/11, 17 le 16/12 et 3 le 21/12 1 au Havre (76) le 20/12											
Engoulevent d'Europe <i>Caprimulgus europaeus</i>	L'espèce a été peu suivie cette année dans les autres départements normands à part la Manche. Les sites d'observation sont habituels.		1 individu sur le Mont de Doville (50) le 09/05, 2 couples le 14/05 et le 17/07, 1 couple le 13/08 1 couple à Vasteville (50) le 26/07 1 couple à Vauville (50) le 26/07 3 couples à Lessay (50) le 14/08 sur 20 ha											
Epervier d'Europe <i>Accipiter nisus</i>	L'Epervier d'Europe est présent de manière homogène en Normandie en 2016. Il montre une fréquence en diminution (-38%). Il est plus présent en période hivernale, peut-être grâce à un apport d'oiseaux du Nord ou de l'Est.	↘	13	10	16	8	8	8	68	-	=	-	=	+
Etourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	L'Etourneau sansonnet est présent de manière homogène en Normandie en 2016, un peu plus fréquent en hiver qu'au printemps. A la saison hivernale, les groupes se comptent par centaines ou milliers d'individus, les dortoirs pouvant quelquefois rassembler des dizaines de milliers d'oiseaux. En 2016, il est stable par rapport à 2015.	=	71	69	74	71	67	75	624	=	=	=	=	=
Faisan de Colchide <i>Phasianus colchicus</i>	Le Faisan de Colchide est globalement stable en 2016 en Normandie. Il est un peu plus fréquent dans l'Eure et en Seine-Maritime.	↗	16	21	10	18	23	12	162	-	+	-	=	+
Faisan vénéré <i>Syrnaticus reevesii</i>	Trois données pour cette espèce en 2016, uniquement en Seine-Maritime, ce qui est classique.		1 individu à Maulévrier-Sainte-Gertrude (76) le 16/01 1 à Longueville-sur-Scie (76) le 13/03 1 à Forges-les-Eaux (76) le 22/06											

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Faucon crécerelle <i>Falco tinnuculus</i>	Le Faucon crécerelle est présent de manière homogène en Normandie en 2016. Il montre une légère baisse de fréquence en 2016 (-10%). Il est un peu plus présent en 2016 en hiver qu'en saison de reproduction, conformément à ce qui est constaté sur la moyenne des quinze dernières années.	↗	48	44	48	43	43	44	381	+	-	-	-	+
Faucon émerillon <i>Falco columbarius</i>	Les observations sont surtout d'octobre à fin décembre, surtout dans les grandes baies littorales et réparties sur l'ensemble des départements normands. Le nombre de données (13) est nettement supérieure (5) à l'année 2015.		1 à Saint Martin-aux-Buneaux (76) le 26/03 1 à Saint Jouin-Bruneval (76) Antifer le 22/09, puis 1 le 01/10, 1 le 08/10, 1 le 16/10, 1 à Sainte-Marguerite-sur-Mer (76) le 01/10 1 à Sainte Marie-du-Mont (50) le 03/11 1 à Cosqueville (50) le 10/11 1 à Ecrammeville (14) le 10/11 1 à Gatteville (50) le 10/11, 1 le 23/11 1 à Pont-Saint-Pierre (27) le 18/12 1 à Ecouis (27) le 27/12											
Faucon hobereau <i>Falco subbuteo</i>	En 2016, le Faucon hobereau est présent du 27/04 au 20/09, ce qui est bien dans les dates classiques. C'est la Seine-Maritime qui voit toujours une fréquence élevée de l'espèce (54% des données), ce qui correspond aux chiffres des quinze dernières années. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.	=	4	7	1	4	6	1	34	=	-	=	=	+
Faucon pèlerin <i>Falco peregrinus</i>	Il est remarquable de constater qu'en vingt ans, le Faucon pèlerin est devenu au printemps aussi fréquent que son cousin Faucon hobereau. C'est le département de la Seine-Maritime en 2016 qui voit la plus grande fréquence. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.	=	5	4	5	6	7	4	51	-	-	+	=	+

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Fauvette à tête noire <i>Sylvia atricapilla</i>	Contrairement à 2015, la fréquence en 2016 est inférieure à la moyenne des 15 dernières années (-6%). Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence en période postnuptiale depuis 10 ans (elle oscille entre 5 et 11%, avec la plupart des données en septembre et octobre). La Fauvette à tête noire est, en 2016, plus fréquente dans la Manche, moins dans l'Eure et le Calvados, mais les variations sont assez faibles.	↗	45	72	9	42	68	10	368	-	-	+	=	=
Fauvette babillarde <i>Sylvia curruca</i>	La Fauvette babillarde est une espèce assez rare, très clairsemée. En 2016, elle est distribuée de manière à peu près homogène, les écarts étant faibles. La fréquence en 2016 est identique à la moyenne des 15 dernières années.	↗	2	3	0	2	4	0	18	+	-	=	=	=
Fauvette des jardins <i>Sylvia borin</i>	La fréquence d'observation de la Fauvette des jardins en 2016 est légèrement inférieure à la moyenne des 15 dernières années (-7%). Elle est observée en 2016 du 15/04 au 21/08. Elle est présente de manière assez homogène dans la région, les écarts étant faibles entre les départements.	↗	14	25	0	13	23	0	112	-	+	=	+	=
Fauvette grisette <i>Sylvia communis</i>	La Fauvette grisette est présente en 2016 du 12/04 au 15/09. Elle est présente de manière assez homogène dans la région, les écarts étant faibles entre les départements. La fréquence d'observation en 2016 est toujours supérieure à la moyenne des 15 dernières années, mais dans une moindre mesure (+9%).	↗	22	38	1	24	44	1	214	-	+	=	=	=
Fauvette pitchou <i>Sylvia undata</i>	Une preuve de nidification sur le mont de Dовille en 2015, puis à nouveau 2 couples nicheurs probables en 2016, après 3 années sans reproduction sur ce site et un effondrement des populations du Cotentin, suite à l'hiver 2012/2013.	1 chanteur sur le mont de Dовille (50) le 09/01, puis 1 le 24/02, 1 le 23/03, 2 couples le 29/03, 2 couples le 17/04, 1 couple le 4, 15 et 23 mai, 1 individu le 15/08 et 1 le 27/11 2 couples à Jobourg (50) cap de la Hague le 18/03 1 couple à Vauville (50) le 18/06 et le 26/07												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Fou de Bassan <i>Morus bassanus</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle 60% des données sont ponctuelles et ce d'autant que la plupart des observations proviennent du site de Gatteville (50) ou d'Antifer (76). En 2016, le nombre de données (80) est dans la moyenne des dernières années. Le Fou de Bassan est observé au large à partir du littoral de toute la Normandie, tous les mois de l'année.		Maximum de 2 200 à Gatteville le 03/10. Moyenne de 536 individus en 24 séances sur ce site entre janvier et décembre. Maximum de 720 à Antifer (76) le 06/08											
Foulque macroule <i>Fulica atra</i>	La Foulque macroule est présente toute l'année en 2016, avec une fréquence plus élevée en hiver due à un apport d'oiseaux du Nord ou de l'Est à cette saison. La répartition géographique (en fréquence) est assez étonnante, puisqu'elle montre un déficit dans le département de l'Eure. Cela peut être dû à l'effet de concentration des oiseaux sur de vastes plans d'eau dans ce département. Les plus gros effectifs (plusieurs centaines à plusieurs milliers) sont notés en effet dans l'Eure, sur les ballastières de la vallée de la Seine (surtout les étangs de Poses). La fréquence d'observation en 2016 est supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+25%).	↗	20	18	22	25	26	24	221	-	-	+	-	+
Fuligule milouin <i>Aythya ferina</i>	Le Fuligule milouin est présent toute l'année, avec une baisse importante de fréquence entre avril et août, les nicheurs étant très rares en Normandie. Il voit sa fréquence en 2016 stable par rapport à 2015, avec un nombre d'observations dans la moyenne des dernières années. L'Eure est logiquement le département où l'espèce est la plus fréquente (nombreux plans d'eau intérieurs). Pas d'indices de nidification en 2016.	↘	5	2	8	4	3	4	34	-	+	-	-	-
Fuligule milouinan <i>Aythya marila</i>	En 2016, une seule donnée d'hivernage pour cette espèce de plus en plus rare en Normandie.		10 individus à Gatteville-le-Phare (50) le 28/11											

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Fuligule morillon <i>Aythya fuligula</i>	Le Fuligule morillon est présent toute l'année, avec une fréquence nettement plus importante en hiver, les nicheurs étant rares en Normandie. Il voit sa fréquence en 2016 sensiblement augmenter, mais avec un nombre d'observations supérieures à 2015. La majorité des données proviennent de l'Eure et de la Seine-Maritime. Des indices de nidifications certaines sont notés en 2016 en vallée d'Eure (Acquigny, Ecardenville-sur-Eure), en vallée de Seine (étangs de Poses), en vallée de la Lézarde (76), à Octeville-sur-Mer (76), à Vauville (50).	↗	7	5	10	8	7	9	71	-	+	-	-	+
Fulmar boréal <i>Fulmarus glacialis</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle 60% des données sont ponctuelles. On note une baisse continue du nombre de données depuis 2011, corrélées avec la diminution de la population nicheuse des falaises normandes. L'espèce est observée toute l'année, avec une quasi absence toutefois d'octobre à mi-décembre, époque où les oiseaux sont au large. Des indices de nidification sont notés en 2016 sur 11 sites de la côte d'Albâtre (76) et des falaises du Bessin (14).		2 à Dieppe (76) le 09/01, 15 le 07/02, 5 le 30/07, 1 le 13/11 3 à Gatteville (50) le 03/02, 4 le 03/03, 1 le 01/08, 1 le 12/08, 1 le 04/09 8 à Saint Jouin-Bruneval (76) le 18/02, 1 le 01/08, 2 le 06/08, 1 le 14/08, 2 le 22/08, 4 le 27/08, 1 le 01/10 8 couples à Quiberville (76) le 19/03, 3 couples le 04/04, 11 couples le 19/05 2 à Saint-Valéry-en-Caux (76) le 26/03 2 à Veules-les-Roses (76) le 27/03 3 à Criqueville-en-Bessin (50) le 24/04 1 à Jobourg (50) le 01/05 2 à Barneville-Carteret (50) le 27/05 1 couple à Eletot (76) le 11/06 Le 11/06 1 à Senneville-sur-Fécamp (76), 2 à Sotteville-sur-Mer (76), 2 à Veulettes-sur-Mer (76), 1 couple à Sassetot-le-Mauconduit (76) 1 à Paluel (76) le 12/06 10 à Manvieux (14) le 23/03											
Gallinule poule-d'eau <i>Gallinula chloropus</i>	En 2016, la fréquence d'observation de la Gallinule Poule d'eau est supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+18%). La fréquence de l'espèce n'est pas homogène, le Calvados, mais surtout la Manche, sont moins peuplés. On note une stabilité par rapport à 2015.	↗	38	37	38	45	41	50	398	-	=	-	=	=
Garrot à œil d'or <i>Bucephala clangula</i>	Comme classiquement, la plupart des observations ont lieu en 2016 sur les étangs de Poses (27) avec un maximum de 26 oiseaux. A noter, un couple à Poses le 2 juin.		26 à Poses (27) le 17/01, 17 le 20/01, 2 le 25/01, 1 le 02/02, 8 le 19/02, 7 le 23/02, 6 le 13/03, 5 le 13/03, 9 le 20/03, 1 le 17/05, 1 couple le 02/06, 21 le 28/11, 1 le 14/12 1 à Heurteauville (76) le 28/04											

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Geai des chênes <i>Garrulus glandarius</i>	Le Geai des chênes n'est pas réparti uniformément dans la région en 2016. Il montre une fréquence plus forte dans les régions forestières (Eure, Orne) et plus faible dans la Manche. Il est aussi plus fréquent en hiver. La fréquence d'observation en 2016 est toujours supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+12%).	↗	47	44	51	53	46	61	463	=	+	-	+	=
Gobemouche gris <i>Muscicapa striata</i>	Le Gobemouche gris est présent en 2016 du 21/04 au 11/09. La fréquence d'observation en 2016 est égale à la moyenne des 15 dernières années. Le Gobemouche gris ne montre pas une répartition homogène : il est moins fréquent dans l'Eure et à l'inverse plus fréquent en Seine-Maritime.	=	8	14	1	8	14	1	77	=	-	=	=	+
Goéland à ailes blanches <i>Larus glaucooides</i>	Ce Goéland très rare n'est pas noté annuellement dans notre base de données.	1 individu de 1 ^{er} hiver à Rouen (76) vue du 25/04 jusqu'au 04/05												
Goéland argenté <i>Larus argentatus</i>	Cette espèce littorale est normalement observée plus fréquemment dans les départements côtiers. Plus d'oiseaux ont été observés ce été que les années précédentes. 17 données de nidification sont signalées en 2016.	↗	38	32	46	44	41	47	402	+	=	+	-	=
Goéland bourgmestre <i>Larus hyperboreus</i>	Cet oiseau nordique très rare est habituellement observé en hiver sur des sites littoraux.	1 individu vue du 06/02 jusqu'au 06/09 à Port en Bessin Huppain (14)												
Goéland brun <i>Larus fuscus</i>	C'est surtout dans la Manche et la Seine-Maritime que le Goéland brun est observé, tous les mois de l'année. A noté que 3 couples ont nichés dans Rouen (76). Il y a une augmentation de 25% d'observation cette année.	↗	8	6	10	10	11	7	99	-	-	+	-	+

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	61	76
Goéland cendré <i>Larus canus</i>	En 2016, le Goéland cendré est classiquement observé en hiver, avril à juillet présentant un très faible nombre de données. Espèce des côtes basses et des prairies, il est logiquement plus fréquent dans la Manche et le Calvados. Il n'y a pas d'évolution de la fréquence d'observation en 2016.	=	7	3	13	7	3	11	74	+	-	+	-	-
Goéland leucophée <i>Larus michahellis</i>	Espèce méditerranéenne, le Goéland leucophée est présent surtout de juillet à février en Normandie, mais peut être observé toute l'année, de rares nicheurs se cantonnant en vallée de la Seine. Il est absent en 2016 de la Manche, de l'Orne et assez rare dans le Calvados (jusqu'à 30 à en baie d'Orne le 11/09). Deux couples sont notés en reproduction en 2016 sur Rouen (76) en milieu urbain.	↘	3	2	4	2	2	2	16	Calvados : 1 données Eure : 8 données Seine-Maritime : 7 données				
Goéland marin <i>Larus marinus</i>	Logiquement le Goéland marin est observé en 2016 dans les départements littoraux, surtout dans la Manche et le Calvados, mais des oiseaux sont observés aussi (en très faible nombre) à l'intérieur des terres (surtout sur les étangs de Poses, 27). Des indices de nidification sont notés à Rouen, Veulettes sur mer et Saint Aubin sur mer, (76) et également à Jobourg (50). Une petite évolution de 12% en 2016 a été notée.	↗	17	13	21	19	20	18	195	+	-	+	-	=
Goéland pontique <i>Larus cachinnans</i>	Cette espèce est certainement sous-détectée à cause des difficultés d'identification.	1 oiseau de 1 ^{er} hiver à Poses (27) le 11/12.												
Gorgebleue à miroir <i>Luscinia svecica</i>	Toutes les données 2016 sont sur les sites de reproduction : marais de Carentan, estuaire de la Seine, Marais Vernier, vallée de la Touques, tourbière d'Heurteville et agglomération de Dieppe (nouveau site).	4 couples à Quillebeuf sur Seine (27) le 27/05 2 individus sur Saint Aubin sur Quillebeuf (27) le 11/06 1 couple à Tournedos sur Seine (27) le 20/06 1 couple à Montmartin en Graignes (50) le 07/05 1 à Hautot sur mer (76) le 16/04 1 individu à Heurteville (76) le 28/04, et 1 couple le 27/05 1 individu à Octeville sur mer (76) le 31/03, 1 couple le 17/06, le 19/06 et le 24/06 1 individu à Rouxmesnil Bouteilles (76) le 11/04 15 individus à Saint Vigor d'Ymonville (76) le 02/03, 4 individus le 20/04, 10 individus le 03/05, 1 couple le 03/06, 10 couples le 04/06, 10 couples le 25/06 1 individu le 26/03 à Veules les roses (76)												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Grand Cormoran <i>Phalacrocorax carbo</i>	La fréquence moyenne est en augmentation en 2016 (+6%), on peut noter que l'an dernier sa tendance était inverse est de l'ordre de 6%. Il est présent toute l'année. Des données de nidification sont indiquée en 2016 : à Poses (27), Heurteauville (76, 47 couples), tourbière de Baupte (50, 50 couples), Bouafles (27, 2 couples), Cap de la Hague (50, 20 couples)	↗	34	27	42	36	33	38	351	=	=	=	=	=
Grand Corbeau <i>Corvus corax</i>	L'essentiel des individus est observé dans la Manche, bastion de l'espèce.		1 à Gefosse Fontenay (14) le 06/03 1 à Manvieux (14) le 23/03 et le 01/11 2 à Agon-Coutainville (50) 25/06 6 à Biville (50) le 24/07 2 à Colomby (50) le 02/12 2 à Doville (50) le 09/01, le 06/03, le 23/03, le 29/03, le 17/04, 1 individu mort le 14/05, 1 individu le 24/05, et un individu le 19/06 1 à Heauville (50) le 03/05 1 à Jobourg (50) le 18/03 1 à Saint Nicolas de Pierrepont (50) le 23/04, le couple le 02/05, le 18/07, le 08/08, le 03/10, le 30/10 et le 27/11											
Grand Gravelot <i>Charadrius hiaticula</i>	Le Grand Gravelot est observé tous les mois de l'année en 2016, mais classiquement il est surtout observé au passage d'automne (août/septembre). Une grande part des données (50%) provient du département de la Manche, puis du Calvados, ce qui est logique pour un oiseau des côtes basses. Deux données de l'Eure cette année : 1 à Acquigny (27, Vallée de l'Eure) et l'autre à Courcelles sur Seine (27) le 13/05. La fréquence d'observation en 2016 est légèrement supérieure à la moyenne des 15 dernières années. Des indices de nidification ont été notés sur les sites de la côte ouest et nord du Cotentin (50) : 3 couples à Heauville le 30/06, et 1 couple sur le même lieu le 21/07.	=	3	3	4	4	4	4	49	+	-	+	-	-

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Grand Labbe <i>Stercorarius skua</i>	Les fréquences ne sont pas pertinentes pour cette espèce pélagique pour laquelle 85% des données sont ponctuelles et ce d'autant que la plupart des observations provient du site de Gatteville (50). Les données s'étalent classiquement de janvier à février, puis d'août à décembre. Maximum de 94 le 7/11. Quelques observations sur Dieppe le 09/01 et le 07/02.		Au phare de Gatteville (50), 5 individus le 12/08, 7 individus le 03/10, 1 individu le 08/10, 1 individu le 11/10, 14 individus le 02/11, 94 individus le 07/11, 1 individu le 11/11 A Dieppe (76), 2 individus le 09/01 et 1 le 07/02 A Antifer (76), 1 individu le 18/02, le 19/09 et le 20/10, ainsi que 2 individus le 02/10 et le 06/11											
Grande Aigrette <i>Casmerodius albus</i>	La Grande Aigrette montre en 2016 une augmentation importante de la fréquence par rapport à la moyenne des quinze dernières années (+150%). Elle est moins fréquente dans le Calvados et l'Orne et nettement plus présente en hiver. Des données de nidification sont indiquées sur deux sites : l'estuaire de la Seine (76) et la tourbière de Baupte (50), sites où l'espèce s'est installée en 2013.	↗	4	3	6	10	9	13	106	-	+	=	=	=
Gravelot à collier interrompu <i>Charadrius alexandrinus</i>	Quasiment toutes données proviennent de la Manche sauf une sur Yville sur Seine. La majorité provient des sites de nidification du Cotentin. Les données s'étalent du 08/06 au 01/11. Deux données hivernales cette année.		3 couples à Agon-Coutainville (50) le 25/06, 4 individus le 25/07 1 couple le 28/06 à Aumeville Lestre (50) 3 individus à Baubigny (50) le 01/11 10 individus à Portbail (50) le 07/08 1 individu à Yville sur Seine (76) le 02/09											
Grèbe à cou noir <i>Podiceps nigricollis</i>	Les observations (16), dans la moyenne des dernières années, ont lieu toute l'année, souvent des oiseaux isolés, mais maximum de 26. La donnée d'Acquigny peut correspondre à un nicheur isolé.		1 à Acquigny (27) le 6 et le 09/06 26 à Poses (27) le 17/01, 7 le 20/01, 2 le 23/02, 6 le 28/11 1 à Tournedos sur Seine (27) le 09/10 1 le 12/12 à Gatteville (50) 14 à Gorges (50) le 30/03 4 à Harfleur (76) le 15/02, 5 le 08/11 4 le 20/12 au Havre (76) 1 à Antifer (76) le 04/03, 1 le 11/09, 2 le 18/09 et 2 le 08/12											

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	61	76
Grèbe castagneux <i>Tachybaptus ruficollis</i>	Le Grèbe castagneux est un peu plus contacté en Haute-Normandie. Il est nettement plus présent en hiver, grâce à un apport d'oiseaux du Nord ou de l'Est. La fréquence est supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+25%). Maximum de 150 individus le 11/11 sur le marais de Réthoville (50) ; ailleurs il s'agit d'oiseaux isolés ou de petits groupes pouvant atteindre quelques dizaines.	↗	12	9	17	15	11	20	141	-	+	-	-	+
Grèbe esclavon <i>Podiceps auritus</i>	Observations de janvier à mars et en décembre, mois où se concentrent classiquement les données. Les observations proviennent des côtes de la Manche et de Seine-Maritime.	2 individus le 26/02 à Réthoville (50) Au phare de Gatteville (50), 1 individu le 12/01, le 03/03 et le 16/12, 2 individus le 06/01 et le 12/12 5 individus le 04/03 à Saint Jouin Bruneval (76)												
Grèbe huppé <i>Podiceps cristatus</i>	Le Grèbe huppé a une fréquence homogène en Normandie (excepté dans l'Orne), parce que les départements possédant peu de plans d'eau (Calvados et Manche) sont littoraux et que cette espèce fréquente aussi le bord de mer en hiver. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.	=	15	10	21	15	14	16	155	-	+	-	=	+
Grimpereau des jardins <i>Certhia brachydactyla</i>	La fréquence en 2016 est égale à la moyenne des 15 dernières années. Le Grimpereau des jardins montre une fréquence plus élevée en Haute-Normandie. La fréquence plus élevée en été est due à la plus grande facilité de contact avec l'espèce.	=	42	46	36	41	37	45	362	+	+	-	=	+
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	La Grive draine n'a pas une fréquence homogène en Normandie. Elle est plus fréquente dans la Seine-Maritime et nettement moins dans le Calvados. La fréquence en 2016 est égale aux 15 dernières années.	↗	34	33	35	36	32	42	322	-	+	-	=	+
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	Espèce hivernante, la Grive litorne en 2016 est observée de janvier au 14/05, puis du 16/10 à fin décembre, ce qui est classique. Elle est bien plus fréquente dans l'Eure. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.	=	10	3	20	11	4	20	86	-	+	-	-	-

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Grive mauvis <i>Turdus iliacus</i>	Espèce hivernante, la Grive mauvis en 2016 est observée de janvier au 26/03, puis du 08/10 à fin décembre, ce qui est classique. Il y a une augmentation d'observation de 25% en 2016. Contrairement à la litorne, la mauvis n'a pas une fréquence homogène en Normandie : elle est plus fréquente dans le Calvados et la Manche et moins dans l'Eure.	↗	12	3	24	15	6	27	140	=	-	=	-	-
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	La Grive musicienne montre une fréquence en hausse en 2016, +5% pour les données d'été (reproducteurs) et +22% pour les données d'hivernants. Elle montre une fréquence relativement homogène sur l'année, mais cela cache des différences entre la période de reproduction et celle d'hivernage. En été, la Grive musicienne est plus fréquente en Seine-Maritime et dans l'Orne et moins dans le Calvados et surtout dans la Manche. En hiver, la situation est inversée : la Grive musicienne est plus fréquente dans le Calvados et la Manche et nettement moins dans l'Eure. L'effet littoral semble donc jouer fortement sur la présence de l'espèce en Normandie en hiver.	=	56	65	44	61	68	53	536	=	-	=	=	+
Grosbec casse-noyaux <i>Coccothraustes coccothraustes</i>	Le Grosbec casse-noyaux est plus fréquent dans l'Eure, où il est bien implanté dans les grandes forêts du sud de ce département, et aussi en Seine-Maritime en 2016. La trop faible prospection dans l'Orne en 2016 ne nous permet pas de suivre cette espèce dans ce département très forestier, et il n'y a aucune donnée non plus dans la Manche et le Calvados qui sont pourtant plus prospectés. Les données d'été sont importantes, mais cela est dû au passage classique de l'espèce en mars. La fréquence revient à la moyenne des 15 dernières années après une nette hausse en 2015 (+50%).	↘	3	4	3	3	3	2	29	-	+	-	-	+
Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	Après une première reproduction en 2014 dans le Bessin, le Guêpier a réoccupé en 2015 ce secteur et s'est implanté dans les dunes de la Manche (4 à 5 couples). En 2016, il est de nouveau présent (1 à 2 couples) dans le Bessin et dans les dunes de la Manche, particulièrement sur la côte Ouest (5 couples).	Manche : sur les communes de Héauville, Vasteville, Portbail, Sainte Marie du Mont Calvados : sur la commune de Port en Bessin Huppain. 29 données du 8/05 au 28/07. Un couple avec deux jeunes à l'envol, 1 autre couple probable.												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Guifette noire <i>Chlidonias niger</i>	Classiquement des données printanières (fin avril) sur les ballastières de l'Eure (1 donnée du passage d'automne) et en 2016 une centaine d'individus dans la Manche. Puis les données du passage d'automne proviennent des côtes de la Manche et de Seine-Maritime (fin août à mi-septembre), cette espèce passant en mer près du littoral.	12 à Acquigny (27, vallée d'Eure) le 23/04 100 à Gorges (50, tourbière de Bauppte) le 26/04 1 à Poses (27) le 7/08 1 à Bréhal (50) le 4/09 3 à Gatteville (50, en mer) le 4/09 1 à Antifer (76) le 7/09												
Guillemot de Troil <i>Uria aalge</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle toutes les données de 2016 sont ponctuelles et ce d'autant que la plupart des observations provient du site de Gatteville (50). Le nombre de données (19) est un peu en-dessous des dernières années.	17 données de Gatteville le Phare (50) de janvier au 31/03, puis du 3/10 à fin décembre. Maximum de 35 le 11/11 2 données d'Antifer (76) d'octobre à novembre. Maximum de 200 le 20/10												
Harelde boréale <i>Clangula hyemalis</i>	Cette espèce rare n'est pas notée tous les ans dans notre base de données, mais elle est toutefois régulière en Normandie.	1 le 28/11 à Gatteville-Phare (50).												
Harle bièvre <i>Mergus merganser</i>	La moitié des données 2016 provient des étangs de Poses. Le nombre est dans la moyenne des années précédentes (avec un plus grand nombre de 2010 à 2013, années aux hivers plus froids). Ces années là, plusieurs dizaines d'oiseaux ensemble pouvaient être observés et plusieurs centaines dans les années 1990.	3 le 17/01 sur les étangs de Poses (27), 12 le 25/01, 4 le 19/02 1 à Dieppe (76) le 9/01 2 à Douville-sur-Andelle (76) le 2/02 1 à Bouafles (27) le 13/12												
Harle huppé <i>Mergus serrator</i>	Le Harle huppé (18 données) est observé en 2016 de janvier à fin mars, puis de novembre à fin décembre sur les côtes de la Manche et secondairement en Seine-Maritime, ce qui est conforme au statut connu. Pas de donnée dans le Calvados.	10 données à Gatteville (50) : de 1 à 4 individus par séance de comptage, du 6/01 au 12/12 1 à Bricqueville-sur-Mer (50) le 23/01 2 à Saint-Germain-sur-Ay (50) le 23/01 10 à Sainte-Marie-du-Mont (50) le 25/03 1 à Dieppe (76) le 9/01, 1 le 7/02 3 à Harfleur (76) le 8/11 1 à Antifer (76) le 6/11 4 au Havre (76) le 20/12												
Harle piette <i>Mergellus albellus</i>	Les 4 données de 2016 proviennent classiquement des étangs de Poses (27) en janvier et février. On est loin cependant des dizaines d'individus observés dans les années 1980/1990.	6 sur les étangs de Poses (27) le 20/01, 8 le 25/01, 10 le 2/02, 4 le 19/02												

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Héron cendré <i>Ardea cinerea</i>	Le Héron cendré est présent de manière homogène en Normandie en 2016. Il est présent plus fréquemment en période hivernale et montre une nette augmentation de sa fréquence moyenne en 2016 (+ 20%) comparée à la moyenne des quinze dernière années, mais surtout de sa fréquence estivale avec une augmentation de 38%.	↗	33	28	39	39	38	40	349	=	+	-	=	+
Héron garde-bœufs <i>Bubulcus ibis</i>	Les 40 données en 2016 montrent une importante augmentation comparée à 2015 (23 données) et aux dix dernières années. 39 données sont des observations ponctuelles. Près des deux-tiers des données proviennent du département de la Manche, les autres du Calvados et de la Seine-Maritime où sont situées les colonies (marais du Cotentin et du Bessin, estuaire de Seine). Une seule donnée dans l'Eure. L'espèce est notée toute l'année. Les groupes comprennent quelques oiseaux à quelques dizaines : maximum 70 dans l'estuaire de la Seine (76). Des indices de nidification sont notés dans les marais de Carentan (50 et 14), la côte ouest de la Manche et l'estuaire de Seine (76).	<p>Calvados : 7 données, communes de Canchy, Colombières, Meuvaines, Monfreville</p> <p>Eure : 1 donnée, commune de Tournedos sur Seine</p> <p>Manche : 24 données, communes de Annoville, Baupte, Courtils, Dovoille, Gatteville le Phare, Gorges, Lithaire, Marchésieux, Montmartin en Graignes, Montmartin sur Mer, Picauville, St Côme du Mont, Ste Marie du Mont, St Martin de Varreville.</p> <p>Seine-Maritime : 8 données, communes de Morville sur Andelle, St Vigor d'Ymonville, Tancarville.</p>												
Héron pourpré <i>Ardea purpurea</i>	3 données en 2016, à des dates classiques (oiseaux en erratisme postnuptial).	<p>2 à Dovoille (50) le 15/07</p> <p>1 à Veulettes-sur-Mer (76) le 6/08</p> <p>1 à Héricourt-en-Caux (76) le 22/08</p>												
Hibou des marais <i>Asio flammeus</i>	Les 13 données en 2016 sont dans la moyenne des dernières années, mis à part 2012 et 2013 qui ont vu beaucoup plus de données. Elles se concentrent de janvier à fin avril, puis ponctuellement d'octobre à novembre. A noter une observation remarquable en juin.	<p>1 à Saint-Aubin-sur-Quillebeuf (27) le 15/01</p> <p>1 à Dovoille (50) le 25/02, 2 le 18/04 et sur le même site 1 le 23/04, 1 le 30/11</p> <p>1 à Fresville (50) le 21/03</p> <p>1 à Sainte-Marie-du-Mont (50, baie des Veys) le 21/03</p> <p>1 à Auppegard (76) le 16/03</p> <p>1 à Antifer (76) le 16/10</p> <p>2 à Saint-Vigor-d'Ymonville (76, estuaire de Seine) le 25/02, 1 le 28/03</p> <p>1 à Tancarville (76) le 3/04</p> <p>1 à Yport (76) le 6/06</p>												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)						
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76		
Hibou moyen-duc <i>Asio otus</i>	Seules 4 données pour cette espèce en 2016, qui s'explique par un manque de prospections nocturnes. La plupart des données correspond à des indices de nidification (juin) et provient le plus souvent de l'Eure.		1 à Malleville-sur-le-Bec (27) le 19/06 6 à Hectomare (27) le 24/06 3 à Saint-Nicolas-du-Bosc (27) le 28/06 1 à Montmartin-en-Graignes (50) le 18/09													
Hirondelle de fenêtre <i>Delichon urbicum</i>	La fréquence moyenne de l'Hirondelle de fenêtre en 2016 est en baisse (-22%). Les observations ont lieu du 26/03 au 25/09, ce qui est conforme aux dates habituelles. L'espèce est observée plus fréquemment dans la Manche.	↘	16	25	4	13	21	3	130	=	-	+	=	-		
Hirondelle de rivage <i>Riparia riparia</i>	Les observations s'étalent du 2/03 au 1/10. L'espèce est notée plus fréquemment dans la Manche. 52% des données montrent des indices de nidification (quelques couples à quelques dizaines de couples par colonie).	↗	5	9	1	7	12	1	65	-	-	+	-	-		
Hirondelle rustique <i>Hirundo rustica</i>	L'Hirondelle rustique est observée en 2016 à partir du 2/03, ce qui semble précoce par rapport aux années précédentes, jusqu'au 9/10. L'espèce est répartie de manière homogène, les écarts étant faibles (elle est un peu plus fréquente dans la Manche). La fréquence 2016 est égale à la moyenne des 15 dernières années. A noter une observation hivernale très inhabituelle (10/01).	↘	41	64	11	41	66	11	371	=	-	+	=	=		
Huîtrier pie <i>Haematopus ostralegus</i>	La plupart des données provient du littoral de la Manche (56%) et de la Seine-Maritime (37%). La fréquence en 2016 est en baisse. Les groupes peuvent atteindre plusieurs centaines d'individus, surtout sur la côte ouest du Cotentin (350 à Bricqueville-sur-Mer le 27/08). Une donnée de nidification est indiquée à Jobourg (50).	↘	3	2	4	2	2	1	27	-	-	+	-	=		

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Huppe fasciée <i>Upupa epops</i>	Les 4 données de 2016 sont en Seine-Maritime et dans l'Eure, dont 3 avec un indice de nidification. En dehors de ses bastions du Calvados et de l'Orne (que nous n'avons pas suivis), la Huppe reste un oiseau rare.	1 à La Chapelle-Bayvel (27) le 1/05 1 à Dampierre-en-Bray (76) le 28/05 1 à Rouen (76) le 10/06 1 à Le Tilleul-Lambert (27) le 14/06												
Hypolaïs polyglotte <i>Hypolaïs polyglotta</i>	L'Hypolaïs polyglotte est observée en 2016 du 1/05 au 24/08. Elle n'a pas une répartition complètement homogène, étant un peu plus fréquente à l'intérieur des terres (Eure). Elle montre une baisse sensible en 2016 de -14%.	↘	12	22	0	11	19	0	92	-	+	=	=	-
Labbe parasite <i>Stercorarius parasiticus</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle toutes les 15 données de 2016 sont ponctuelles. Les données proviennent toutes de 2 sites : Gatteville (50) et Antifer (76).	4 données à Gatteville (50) : de 1 à 3 individus par séance de comptage, du 4/09 au 11/10 11 données à Antifer (76) : de 1 à 8 individus par séance de comptage, du 4/03 au 20/10												
Labbe pomarin <i>Stercorarius pomarinus</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle la plupart des données sont ponctuelles. Presque autant de données cette année que pour le Labbe parasite. Le Labbe pomarin est observé classiquement plus tardivement que le parasite et régulièrement en hiver.	10 données à Gatteville (50) : de 1 à 11 individus par séance de comptage, le 6/01, le 12/01, et du 3/10 au 21/12 1 à Antifer (76) le 14/08, 2 le 20/10												
Linotte mélodieuse <i>Carduelis cannabina</i>	La fréquence 2016 est dans la moyenne des 15 dernières années. La Linotte semble plus fréquente dans la Manche et le Calvados cette année. Elle est assez rare en hiver (11% des données sur les mois de janvier à février, puis de novembre et décembre).	↘	41	54	23	42	58	22	372	+	-	+	-	=

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Locustelle tachetée <i>Locustella naevia</i>	La Locustelle tachetée est notée en 2016 du 13/04 au 30/07, dates classiques pour cette espèce fort discrète en fin d'été. La fréquence 2016 est égale à la moyenne des 15 dernières années. Cette espèce a une répartition très clairsemée, plus notée cette année dans la Manche et la Seine-Maritime.	=	3	5	0	3	5	0	26	Calvados : 1 commune Eure : 1 commune Manche : 5 communes Orne : 0 commune Seine-Maritime : 5 communes				
Locustelle luscinoïde <i>Locustella luscinioides</i>	Données classiques de son bastion normand (estuaire de la Seine) pour cette espèce rare. Découverte dans la Manche.	5 couples dans l'estuaire de la Seine (76) le 25/06 1 individu à PIROU (dans la Manche) le 04/06												
Loriot d'Europe <i>Oriolus oriolus</i>	Le Loriot est observé en 2016 du 20/04 au 06/07. Il y a peu de données en 2016 pour cette espèce présente uniquement dans l'Eure et la Seine-Maritime.	↘	2	4	0	1	2	0	11	Eure : 7 communes Seine-Maritime : 2 communes				
Macreuse brune <i>Melanitta fusca</i>	Bien peu de données pour cette espèce qui était vue beaucoup plus souvent il y a quelques décennies (même à l'intérieur des terres).	5 données à Gatteville (50) dont 4 en novembre et 1 en décembre, 1 à 3 individus.												
Macreuse noire <i>Melanitta nigra</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle 75% des données sont ponctuelles et ce d'autant que 75% des observations provient du site de Gatteville (50) et d'Antifer (76). Le nombre de données (50) est dans la moyenne des dernières années. Maximum de 105 à Antifer le 6/08.	Houlgate (14) : 2 le 6/02 Jobourg (50) : 15 le 18/03 Gatteville (50) : 87 le 23/11 ; 67 le 12/12 Dieppe (76) : 15 le 9/01 et 2 le 13/11 Antifer (76) : 105 le 6/08 ; 87 le 19/09 ; 80 le 29/10												

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Martin-pêcheur d'Europe <i>Alcedo atthis</i>	La répartition du Martin-pêcheur en Normandie en 2016, est la suivante : 36% des données viennent de Seine-Maritime, 22% de la Manche, respectivement 13 et 14% pour le Calvados et l'Eure, situation due en partie aux observations pendant la période hivernale. L'espèce est beaucoup plus présente en effet à cette saison. La fréquence moyenne 2016 est supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+50%).	↗	6	4	9	9	6	13	86	+	-	-	=	+
Martinet noir <i>Apus apus</i>	Le Martinet noir est observé en 2016 du 16/04 au 13/09, ce qui est dans les dates classiques. Il est noté moins fréquemment dans l'Eure. Les indices de nidification représentent 27% des données. La fréquence moyenne 2016 est légèrement inférieure à la moyenne des 15 dernières années (-5%).	↘	18	32	0	17	31	0	156	=	-	+	=	+
Mergule nain <i>Alle alle</i>	Certainement régulier, le Mergule nain reste d'observation rare sur le site de suivi de Gatteville.	2 le 7/11 à Gatteville-Phare (50).												
Merle noir <i>Turdus merula</i>	Le Merle noir est répandu de manière homogène en Normandie. La fréquence 2016 est supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+3%). C'est, avec la Corneille noire, l'espèce la plus fréquente dans la région.	=	89	91	86	92	93	90	795	=	=	=	=	=
Merle à plastron <i>Turdus torquatus</i>	Encore peu de données transmises cette année. Toutes les dates sont entre le 17 et le 24 avril, soit dans le pic typique de passage printanier.	4 individus à Criquebeuf-sur-Seine (27) le 17/04 1 mâle à Baubigny (50) le 24/04 1 mâle et 1 femelle au Mt Derville (50) le 17/04 2 individus ensemble à La Ferté St Samson (76) le 21/04												
Mésange à longue queue <i>Aeghitalos caudatus</i>	La Mésange à longue queue est nettement moins fréquente en 2016 dans le département de la Manche. Elle est plus observée en saison hivernale. La fréquence 2016 est en légère augmentation par rapport à 2015 (+5%).	↗	34	32	37	35	30	41	307	=	+	-	=	+
Mésange bleue <i>Cyanistes caeruleus</i>	La Mésange bleue à une répartition homogène dans la région, moins fréquente toutefois dans la Manche. La fréquence 2016 est en légère baisse (3%) par rapport à 2015.	↘	72	70	74	70	65	77	611	=	=	-	=	=

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Mésange charbonnière <i>Parus major</i>	La Mésange charbonnière n'a pas une répartition complètement homogène en Normandie ; elle est en effet nettement moins fréquente dans la Manche. La fréquence 2016 est en légère hausse par rapport à celle de 2015.	↗	73	75	71	75	72	78	649	=	=	-	=	=
Mésange huppée <i>Lophophanes cristatus</i>	La Mésange huppée n'a pas une répartition homogène en Normandie ; elle est très peu fréquente dans la Manche. La fréquence 2016 est en chute de 15% par rapport à 2015	↘	13	13	14	11	8	14	94	-	+	-	=	+
Mésange noire <i>Periparus ater</i>	La Mésange noire est rare en Normandie. 75% des données proviennent de la saison hivernale. Elle est surtout présente en Seine-Maritime. Des données de nidification sont indiquées en 2016 dans l'Eure à Bézu-la-forêt et Saint-Nicolas du Bosc, en Seine-Maritime à, Héricourt-en-Caux, Hautot sur-mer, Longueville-sur-Scie, Saint Etienne du Rouvray et dans la Manche à La Lande de Goult. Les données sont en nette diminution depuis 2014 (-45%).	↘	3	2	3	1	1	2	17	-	+	-	=	+
Mésange nonnette <i>Poecile palustris</i>	La Mésange nonnette n'a pas une répartition homogène en Normandie en 2016 ; elle est très peu fréquente dans la Manche et à l'inverse plus fréquente dans la Seine-Maritime et l'Eure. La fréquence 2016 est en chute de 21% par rapport à 2015.	↘	24	23	26	19	13	26	167	=	+	-	=	+
Milan noir <i>Milvus migrans</i>	Sept données de migrateurs ou oiseaux en erratisme, et 1 donnée de nicheur probable dans l'Eure.	1 à Acquigny (27) le 30/04 1 à Gruchet St Simeon (76) le 6/05 1 à Rolleville (76) le 7/05 1 couple probablement nicheur dans l'Eure (27) le 8/05 1 à Sandouville (76) le 24/06												
Milan royal <i>Milvus milvus</i>	6 données de migrateur en 2016.	2 passages (le 27/03 et le 13/10) à Quiberville (76) 1 à Senneville-sur-Fécamp le 26/03 1 à la Ferté St Samson (76) le 29/05 1 à St Laurent-sur-mer (14) le 16/10												

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Moineau domestique <i>Passer domesticus</i>	Le Moineau domestique a une répartition homogène en Normandie en 2016. La fréquence est en augmentation légère en 2016. Il a été observé régulièrement tout au long de cette année.	↗	58	63	51	60	63	58	524	=	=	=	=	=
Mouette rieuse <i>Chroicocephalus ridibundus</i>	La Mouette rieuse est observée toute l'année en Normandie mais reste d'abord une hivernante (75% des données 2016 en période internuptiale). Elle est nettement moins fréquente à l'intérieur des terres (Eure et Orne) et à l'inverse plus fréquente dans la Manche. Elle montre une fréquence en baisse en 2016. Elle est notée en passage migratoire aux Courtils (50) 5000 le 13/11 et 7000 les 4 et 7/12. Des données de nidification sont indiquées : <i>Tournedos (27) : 20 couples</i> <i>Gorges (50) : 10 couples</i>	↘	38	22	58	35	26	46	335	=	-	+	-	=
Mouette mélanocéphale <i>Larus melanocephalus</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés sont à interpréter avec précaution pour cette espèce en partie pélagique pour laquelle 42% des données sont ponctuelles et dont une part importante est obtenue lors des comptages en mer. Comme pour la Mouette rieuse, 75% des données sont obtenues en période internuptiale. On note une fréquence stable en 2016. Elle est nicheuse certaine à : Acquigny (27) le 4/07 Poses (27) les 8/07 et 17/07 Tournedos sur Seine (27) les 17/05 et le 2/06	=	4	3	5	4	4	5	82	Calvados : 5 données Eure : 18 données Manche : 35 données Seine-Maritime : 24 données				

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Mouette pygmée <i>Hydrocoloeus minutus</i>	La Mouette pygmée est observée en 2016 (17 données) de janvier au 17/05, puis du 2/09 à fin décembre. L'espèce est le plus souvent vue en mer ou sur les étangs de l'intérieur des terres (Poses, Baupte). C'est sur ces sites que sont notés les migrateurs printaniers. Maximum de 50 individus sur le site de comptage en mer d'Antifer le 20/10, date qui se situe dans le pic de présence de l'espèce.													
Mouette tridactyle <i>Rissa tridactyla</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle 80% des données sont ponctuelles proviennent des sites de comptage de Gatteville et Antifer. En 2016, 300 individus sont vus à Criqueville-en-Bessin fin avril, site d'une colonie de reproduction.													
Nette rousse <i>Netta rufina</i>	Les observations 2016 s'étalent de janvier à octobre dans l'Eure et la Seine-Maritime. La donnée de nidification est confirmée sur les étangs de Poses en 2016.													
Océanite culblanc <i>Oceanodroma leucorhoa</i>	Certainement régulier, l'Océanite culblanc reste d'observation rare sur le site de suivi de Gatteville.													

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)					
			Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	61	76	
Œdicnème criard <i>Burhinus oedicnemus</i>	Les observations s'étalent de début avril à début novembre 2016, ce qui est dans les dates classiques. Les observations sont dans la zone de nidification de l'espèce en vallée de Seine (Eure et Seine-Maritime).														
Oie cendrée <i>Anser anser</i>	Les principales observations sont notées dans les dates classiques au printemps et en automne, sur les sites suivants : Ste Marie du Mont (50) : 50 le 2/02 ; 40 le 3/11 ; 100 les 2/12 et 4/12 Vitot (27) : 60 le 31/10 Courcelles-sur-Seine (27): 32 le 29/11	=	2	1	4	3	3	4	32	=	+	-	-	=	
Oie à tête barrée <i>Anser indicus</i>	Espèce introduite, présente régulièrement à Poses.	1 à Poses (27) le 20 mars et 1 le 17 juillet													
Ouette d'Égypte <i>Alopochen aegyptiaca</i>	Espèce introduite	1 à Heurteauville (76) le 5/05													
Panure à moustaches <i>Panurus biarmicus</i>	Observée cette année seulement dans l'estuaire de la Seine où elle niche. Aucune donnée de la vallée de la Touques, ni du marais de Ver-Meuvoines dans le Calvados.	Seine-Maritime : 6 données du 14/02 au 25/06 dans l'estuaire de la Seine.													
Pélican blanc <i>Pelecanus onocrotalus</i>	Présence depuis plusieurs années sur le site de cet individu dont l'origine est inconnue.	1 à Poses (27) le 20 janvier, et le 13 mars													

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Perdrix grise <i>Perdix perdix</i>	La Perdrix grise est observée en 2016 presque uniquement en Haute-Normandie et particulièrement dans le département de l'Eure, ce qui est conforme à son statut connu. Elle est présente toute l'année, mais est surtout notée en saison de reproduction. 27 couples probables dans l'Eure, 26 couples probables en Seine-Maritime, et un dans la Manche à Fresville, l'autre donnée de la Manche, avec 2 oiseaux le 27 décembre, se rapporte peut-être à des oiseaux de lâcher. La fréquence 2016 est inférieure à celle des 16 dernières années, et égale à celle de 2015.	↘	15	17	13	11	14	7	77	-	+	-	=	+
Perdrix rouge <i>Alectoris rufa</i>	Espèce introduite. A noter un indice de nidification en vallée d'Andelle.	3 le 2 avril à Cricquebeuf sur Seine (27) 1 couple nicheur probable le 16 mai à Morville sur Andelle (76) 4 le 16 mai à St Pierre la garenne (27) 1 le 5 juin au Vieil Evreux (27) 1 le 22 octobre à la Neuville Chant d'Oisel (76)												
Perruche à collier <i>Psittacula krameri</i>	La petite colonie du Havre (76) est connue depuis 2014. On peut s'attendre à d'autres sites de nidification dans l'avenir.	5 au Havre (76) le 24 janvier 1 à Veules les Roses (76) le 27 mars 1 couple probable au Havre (76) le 26 juin 1 individu à Rouen (76) le 29 août												
Petit gravelot <i>Charadrius dubius</i>	Le Petit Gravelot est observé en 2016 du 18 avril au 6 juillet (pas d'observations en août et septembre cette année). Il y a probablement un défaut de prospection en Basse-Normandie, même si l'espèce y est vraisemblablement moins abondante que dans les secteurs riches en ballastières des deux départements haut-normands. Le Calvados devrait héberger quelques couples.	13 données, avec au moins 12 couples probables en tout dans des ballastières de l'Eure et la Seine-Maritime (vallées de la seine et de l'Eure). A signaler un couple probable dans la Manche (où l'espèce est rare) à Colomby, le 7 juin, également en ballastière.												

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Phragmite des joncs <i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Le Phragmite des joncs est observé du 10 avril au 22 août, ce qui est dans les dates habituelles. Il est surtout fréquent dans le Calvados et la Manche, ce qui est classique pour cette espèce présente surtout non loin du littoral. La fréquence 2016 est égale à la moyenne des 16 dernières années et un peu inférieure à celle de 2015.	=	4	7	0	4	13	0	63	+	-	=	=	-
Pic épeiche <i>Dendrocopos major</i>	Le Pic épeiche est nettement moins fréquent dans la Manche et le Calvados, effet certainement dû à la faible couverture forestière de ces départements. La fréquence 2016 est un peu inférieure à la moyenne des 16 dernières années, et à celle de 2015.	↘	39	40	37	37	42	43	343	-	+	-	=	+
Pic épeichette <i>Dendrocopos minor</i>	Le Pic épeichette est nettement moins fréquent dans la Manche et le Calvados. Il montre une fréquence inférieure en 2016 à la moyenne des 16 dernières années, et à la celle de 2015.	↘	4	5	3	3	3	3	29	-	+	-	=	+
Pic mar <i>Dendrocopos medius</i>	Le Pic mar est classiquement observé dans les grands massifs forestiers, voire des petits bois, donc occupe plutôt la Haute-Normandie L'absence de données ornaïses et le peu de données du Calvados sont dus à un défaut de prospection. L'espèce reste très localisée dans la Manche, et doit l'être aussi dans le Calvados où le couvert forestier reste relativement faible. Il y a presque deux fois moins de données en 2016 qu'en 2015, sans doute en raison d'une moindre prospection forestière (seulement 2 données dans l'Eure).	↘	3	4	2	3	3	2	25	Calvados : 1 commune Eure : 2 communes Manche : 1 communes Seine-Maritime : 10 communes				
Pic noir <i>Dryocopus martius</i>	Le Pic noir est classiquement observé dans les grands massifs forestiers, voire des petits bois. Son absence de l'Orne et le Calvados est dû à un défaut de prospection. La donnée de la Manche (où l'espèce est rare) correspond à un oiseau erratique, le 24 décembre.	↘	6	7	4	4	5	6	45	Nicheur probable dans 6 communes de l' Eure et 11 communes de Seine-Maritime				

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Pic vert <i>Picus viridis</i>	Le Pic vert n'est pas réparti uniformément dans la région en 2016. La fréquence est très inférieure dans le Calvados et la Manche. La fréquence 2016 est un peu inférieure à la moyenne des 16 dernières années.	↘	46	49	41	43	43	43	380	-	+	-	=	+
Pie bavarde <i>Pica pica</i>	La Pie bavarde est répartie uniformément dans la région en 2016, ce qui correspond à son statut connu. Elle est notée plus fréquemment en hiver. La fréquence 2016 est un peu supérieure à la moyenne des 16 dernières années, et à la moyenne de 2015.	↗	57	54	62	64	62	67	571	=	=	=	=	=
Pie-grièche à tête rousse <i>Lanius senator</i>	Donnée classique d'un migrateur printanier.	1 migrateur à Auvilliers (76) le 15/05												
Pie-grièche écorcheur <i>Lanius collurio</i>	La Pie-grièche écorcheur est observée en 2016 du 10 mai au 7 septembre, ce qui est dans les dates classiques. Une donnée de deux couples le 2 juin dans les marais de la Dives (Calvados), bastion de l'espèce. Les autres données proviennent de sites de nidification connus (vallée de Seine, Pays de Bray...) ou d'oiseaux en erratisme. Le nombre de données (18) est dans la moyenne des dernières années.	Couples probables à La Ferrière en Bray (76), Tosny (27), Ernemont la Villette (76), Le Vieil-Evreux (27), Goustranville (14), Portejoie (27). Nidification certaine à Notre-Dame de l'Isle (27) avec 4 couples, et Tournedos sur Seine (27), avec 1 couple.												
Pigeon biset <i>Columba livia</i>	Le Pigeon biset (toutes populations férales confondues) est observé en 2016 un peu plus fréquemment dans la Manche et la Seine-Maritime. La fréquence 2016 est inférieure à la moyenne des 16 dernières années et à la moyenne de 2015.	↘	31	30	31	27	25	30	242	+	-	-	=	+

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	Le Pigeon colombin est surtout présent en 2016 dans la partie orientale de la région (surtout Seine-Maritime), ce qui correspond au statut connu. Il est franchement rare dans la Manche. Il est nettement plus présent en saison de reproduction. Nous n'avons pas suivi la population forestière de l'Orne. La fréquence 2016 est inférieure à celle des 16 dernières années, et à celle de 2015.	↘	7	9	4	5	7	4	51	=	=	=	=	+
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	Le Pigeon ramier est réparti uniformément dans la région en 2016, ce qui correspond à son statut connu. Il est noté moins fréquemment en hiver (effet de concentration des oiseaux). La fréquence 2016 est légèrement supérieure à la moyenne des 16 dernières années. C'est une des espèces les plus répandues en Normandie.	=	86	90	79	90	94	85	795	=	=	=	=	=
Pingouin torda <i>Alca torda</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle 75% des données sont ponctuelles et ce d'autant que la plupart des observations provient des sites de Gatteville et Antifer. Le nombre de données (36) est dans la moyenne des dernières années.	3 à Dieppe (76) le 9 janvier 3 à Houlgate (14) le 6 février 7 à Cricqueville en Bessin (14) le 25 octobre 50 à Fermanville (50) le 2 octobre 21 données à Gatteville le Phare (50), du 6/01 au 31/03, puis du 3/10 au 21/12, max 480 le 15/11 11 données d'Antifer (76), 18/02, puis du 22/08 au 10/11, max 800 le 20/10												
Pinson des arbres <i>Fringilla coelebs</i>	Le Pinson des arbres est observé de manière homogène en Normandie. Il est un peu moins fréquent en hiver, ceci étant dû à l'effet de concentration des passereaux granivores en hiver. La fréquence 2016 est un peu supérieure à la moyenne des 16 dernières années.	↗	82	85	78	86	87	84	757	=	=	=	=	=

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Pinson du Nord <i>Fringilla montifringilla</i>	Le Pinson du Nord est observé en 2016 de janvier au 27/03, ce qui est classique, puis à partir d'octobre. La plupart des données provient de Haute-Normandie, ce qui est conforme à ce qui est connu. 2016 est une toute petite année, avec une fréquence bien inférieure à la moyenne des 16 dernières années et aucune donnée en novembre et décembre.	↘	3	1	6	1	1	2	13	Eure : 5 données Manche : 2 données Seine-Maritime : 6 données				
Pipit des arbres <i>Anthus trivialis</i>	Le Pipit des arbres est observé en 2016 du 26/03 au 21/10, ce qui est dans les dates classiques. Il n'est pas réparti de manière homogène, observé plus fréquemment en Seine-Maritime et pas noté dans le Calvados. Il y a une baisse significative des observations (-25%) par rapport à la moyenne des 15 dernières années.	↘	8	14	1	6	11	1	53	-	=	=	=	+
Pipit farlouse <i>Anthus pratensis</i>	Le Pipit farlouse n'est pas réparti de manière homogène en Normandie ; comme en 2015, il est nettement plus fréquent dans les zones littorales du Calvados (surtout en hiver) et de la Manche (toute l'année). Il est nettement plus fréquent en hiver (migrateurs venus du Nord). La fréquence 2016 est nettement supérieure à la moyenne des 16 dernières années (+ 18%), donc à l'inverse de l'année 2015 et il est remarquable de noter l'augmentation en été (plus de prospection en bord de mer ?).	↗	27	20	37	32	28	38	280	+	-	+	-	-
Pipit maritime <i>Anthus petrosus</i>	Logiquement, le Pipit maritime est plus fréquent dans les zones littorales du Calvados, de Seine-Maritime et surtout de la Manche. Il est absent de l'Eure et de l'Orne et est nettement plus fréquent en hiver. Des données de nidifications sont indiquées sur la commune de Barneville-Carteret (50), comme en 2015. Il y a une baisse de la fréquence d'observation en 2016, mais qui peut être due à une moins bonne prospection.	↘	3	1	5	2	0	3	16	=	-	+	-	=

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Pipit maritime « littoralis » <i>Anthus petrosus littoralis</i>	Ce taxon, bien identifiable au printemps, est certainement sous-détecté car peu connu des observateurs. Deux données supplémentaires concernent des individus « probables » que nous avons indiqués comme « <i>petrosus</i> » par précaution. A noter que cette sous-espèce semble fréquenter des prairies humides proches du littoral certes, mais qui d'habitude abritent plutôt le Pipit spioncelle.	10 à Beauguillot (50) le 11/03 6 à Fécamp le 19/09												
Pipit spioncelle <i>Anthus spinoletta</i>	Le Pipit spioncelle est observé de janvier au 12 mars, puis de fin octobre à fin décembre, ce qui est dans les dates classiques. Il est noté en 2016 un peu partout dans les zones humides de Normandie, surtout dans la Manche. Il est observé isolément ou en en tout petits groupes, maximum de 12 au Mesnil-Lieubray (76, Pays de Bray) le 30/10. Le nombre d'observations (14) est dans la moyenne des dernières années.	Calvados : Lison Eure : Douville sur Andelle, Radepont Manche : La Feuillie, Houtteville, Montmartin en Graignes, St Côme du Mont Seine-Maritime : Colleville, La Ferté St Samson, Heurteauville, Longueil, Le Mesnil-Lieubray, St Vigor d'Ymonville												
Plongeon arctique <i>Gavia arctica</i>	Le Plongeon arctique est observé de janvier à début mars, puis à partir de fin octobre, avec 18 données. Toutes les données 2016 sont littorales, la plus grande partie provenant du site de comptage de Gatteville (50). Maximum de 13 individus le 11/11 à Gatteville (50).	Gatteville (50) : 13 données, 6/01, 12/01, 3/03, 7/11, 10/11, 11/11, 15/11, 23/11, 28/11, 4/12, 12/12, 16/12, 21/12 Dieppe (76) : 9/01, 7/02 Houlgate (14) : 6/02 Antifer (76) : 2 données 20/10 et 10/11												
Plongeon catmarin <i>Gavia stellata</i>	Le Plongeon catmarin est observé de janvier à début mars, puis à partir du 16 octobre, avec 22 données, donc un pattern d'apparition identique à celui du Plongeon arctique. Toutes les données 2016 sont littorales, une grande partie provenant du site de comptage de Gatteville (50). Maximum de 70 individus le 9/01 à Dieppe (76).	Gatteville (50) : 14 données, 6/01, 12/01, 28/01, 3/02, 3/03, 7/11, 10/11, 15/11, 28/11, 4/12, 12/12, 16/12, 21/12 Dieppe (76) : 9/01, 7/02, 11/02, 13/11 Antifer (76) : 5 données, 18/02, 16/10, 20/10, 6/11, 10/11												
Plongeon imbrin <i>Gavia immer</i>	6 données en 2016, 4 de Gatteville (50) et 2 (le même oiseau) à l'intérieur des terres, à Poses (27). Il s'agit à chaque fois d'oiseaux isolés.	4 données à Gatteville (50) : 12/01, 15/11, 23/11, 4/12 1 à Poses (27) les 17 et 20/01												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Pluvier argenté <i>Pluvialis squatarola</i>	Le Pluvier argenté est observé en 2016 de janvier au 14/05, puis du 1/08 à fin décembre, ce qui est dans les dates classiques. Il est observé uniquement sur le littoral, surtout dans la Manche. Maximum de 40 à Graye sur Mer (14), marais de Ver, le 29/10. Une seule donnée provient du passage de printemps, les autres du passage d'automne ou en hiver. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2016.	=	2	1	3	2	0	4	17	Calvados : 6 données Manche : 11 données Seine-Maritime : 3 données				
Pluvier doré <i>Pluvialis apricaria</i>	Le Pluvier doré est observé en 2016 de janvier à mi-mai, puis du 7/10 à fin décembre, ce qui est dans les dates classiques. Il est observé surtout dans l'Eure, bien que les sites habituels de grands rassemblements du sud de ce département n'aient pas été tous prospectés. Maximum de 335 à St Luc (27), plaine de St André, le 20/01. Le nombre total de données (31) est dans la moyenne de ces dernières années.	=	2	0	4	2	1	3	30	Calvados : 1 donnée Eure : 20 données Manche : 6 données Seine-Maritime : 4 données				
Pouillot fitis <i>Phylloscopus trochilus</i>	Le Pouillot fitis est observé du 29/03 au 27/08, ce qui est dans les dates classiques. Il est observé en 2016 un peu plus dans la Manche et l'Orne, mais cela peu être dû à la prospection. La fréquence 2016, comme l'année précédente, est inférieure à la moyenne des 15 dernières années (- 20%).	↘	10	17	1	8	15	0	72	-	=	+	+	-
Pouillot siffleur <i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Le Pouillot siffleur est observé du 21/04 au 6/07, ce qui est dans les dates classiques. Très peu de données cette année, la plupart dans l'Eure. Cette espèce échappe aux observateurs si ceux-ci ne prospectent pas dans ses bastions des forêts de l'Eure et de l'Orne.	↘	2	3	0	1	1	0	7	Eure : 4 données (forêts de Breteuil, vallée d'Eure, vallée de Seine) Orne : 1 donnée (marais de Briouze) Seine-Maritime : 2 données (forêts du Trait et d'Heurteville)				

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Pouillot véloce <i>Phylloscopus collybita</i>	Le Pouillot véloce est réparti uniformément en Normandie. Il est surtout observé lors de la saison de reproduction, mais un petit nombre d'hivernants reste dans la région (8% des données 2016, en augmentation par rapport à l'an passé). Il est alors plus fréquent dans l'Eure et nettement moins en Seine-Maritime. La fréquence 2016 est identique à celle des 16 dernières années.	=	57	80	26	58	80	33	501	=	=	=	=	=
Puffin des Baléares <i>Puffinus mauretanicus</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle la majorité des données est ponctuelle et provient des sites de Gatteville et Antifer. Le nombre de données (18) est dans la moyenne des années passées. Les observations s'étalent du 1/08 au 22/11. Maximum de 267 oiseaux le 4/09 à Gatteville et 111 le 22/08 à Antifer.	Gatteville (50) : 7 données de 322 individus au total Antifer (76) : 1 donnée du cap, 9 données de la digue. Fermanville (50, cap Lévy) : 1 donnée												
Puffin des Anglais <i>Puffinus puffinus</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle la plupart des données (5) est ponctuelle et provient du site de Gatteville. Le nombre de données est dans la moyenne des dernières années. Elles s'étalent du 12/08 au 7/11, ce qui est dans les dates classiques.	Gatteville : 7 le 12/08, 2 le 3/10, 1 le 8/10, 2 le 7/11 Fermanville (50, Cap Lévy) : 2 le 2/10												
Puffin fuligineux <i>Puffinus griseus</i>	Les fréquences sur les fiches de relevés ne sont pas utilisables pour cette espèce pélagique pour laquelle toutes les données sont ponctuelles. 6 données cette année, toutes de Gatteville et d'Antifer. Maximum de 18 individus le 7/11 à Gatteville.	Gatteville (50) : 4 le 3/10, 2 le 11/10, 1 le 2/11, 18 le 7/11 Antifer (76) : 4 le 2/10, 1 le 7/10												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Râle d'eau <i>Rallus aquaticus</i>	Le Râle d'eau est réparti dans toute la région. L'absence dans l'Orne peut être due à un défaut de prospection, mais aussi à la faible superficie des zones humides, à des hivers plus froids. La plupart des données est en hiver, correspondant à des oiseaux en provenance du Nord ou de l'Est. Nicheurs certains ou probables à Monfreville (14), Bayeux (14), La Chapelle Bayvel (27), Pirou (50), Montmartin en Graignes (50), Ernemont la Villette (76), Molagnies (76), St Vigor d'Ymonville (76). La fréquence 2016 est supérieure à la moyenne des 15 dernières années.	↗	3	2	5	6	3	8	50	Calvados : 5 communes Eure : 6 communes Manche : 8 communes Seine-Maritime : 13 communes				
Roitelet huppé <i>Regulus regulus</i>	Le Roitelet huppé n'est pas réparti de manière homogène en Normandie en 2016 ; il est nettement moins fréquent dans la Manche, certainement à cause de la faible couverture forestière. La fréquence 2016 est nettement supérieure à la moyenne des 16 dernières années (+25%). L'augmentation sensible de la fréquence est due en grande partie aux observations hivernales. Effet du réchauffement climatique ou d'un apport plus important d'oiseaux du Nord ou de l'Est ?	↗	24	24	24	30	25	36	264	+	=	-	=	+
Roitelet à triple bandeau <i>Regulus ignicapilla</i>	Le Roitelet à triple bandeau n'est pas réparti de manière homogène en Normandie. Il est plus fréquent en 2016 dans le Calvados et la Seine-Maritime. La fréquence est plus faible dans la Manche (où l'espèce ne se reproduit pas) quoique en partie compensée par une forte présence en hiver. La pression d'observation dans l'Orne est trop faible pour comprendre la présence de l'espèce dans ce département. Si on considère uniquement les données hivernales, ce roitelet est plus fréquent dans le Calvados et la Manche. La fréquence 2016 est légèrement supérieure à la moyenne des 16 dernières années (+15%).	↗	13	14	11	15	15	15	133	+	=	-	-	+

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Rossignol philomèle <i>Luscinia megarhynchos</i>	Le Rossignol philomèle est observé en 2016 du 12/04 au 25/06, ce qui est dans les dates classiques. 55% des données proviennent du département de l'Eure, le reste de Seine-Maritime, ce qui est conforme au statut connu, l'espèce étant absente de la Manche et rare dans le Calvados et l'Orne. Il y a une légère baisse de la fréquence d'observation en 2016.	↘	5	8	0	4	8	0	36	-	+	-	-	+
Rougegorge familier <i>Erithacus rubecula</i>	Le Rougegorge familier est réparti de manière homogène en 2016 en Normandie. Il est plus fréquent l'hiver que l'été. La fréquence 2016 est, comme en 2015, supérieure à la moyenne des 15 dernières années (+ 11%).	↗	74	70	80	82	75	91	717	=	=	=	=	=
Rougequeue noir <i>Phoenicurus ochruros</i>	Le Rougequeue noir est en 2016 nettement plus fréquent dans la Seine-Maritime (57% des données). Il montre une fréquence faible dans le Calvados et surtout dans la Manche. Il est en effet quasi absent du Cotentin, sauf en hiver. Les données hivernales sont remarquablement concentrées sur le littoral (Calvados, Manche, Seine-Maritime). La fréquence 2016 est inférieure à la moyenne des 16 dernières années (-21%).	↘	19	27	8	15	20	8	142	-	=	-	-	+
Rougequeue à front blanc <i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Le Rougequeue à front blanc est présent en 2016 du 1/04 au 16/08, ce qui est dans les dates classiques. Il est noté en 2016 plus fréquemment en Haute-Normandie, mais nous n'avons pas prospecté l'Est du Calvados ni l'Orne où il est mieux représenté. On constate en 2016 une baisse significative de la fréquence d'observation (-25%).	↘	4	6	0	3	5	0	29	-	+	-	=	+
Rousserolle effarvatte <i>Acrocephalus scirpaceus</i>	La Rousserolle effarvatte est présente en 2016 du 28/04 au 10/08, ce qui est dans les dates classiques. Elle est plus fréquente dans le Calvados et dans la Manche. La fréquence d'observation en 2016 est en augmentation par rapport aux 16 années précédentes.	↗	4	7	0	6	12	0	56	+	-	+	-	-

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Rousserolle verderolle <i>Acrocephalus palustris</i>	La Rousserolle verderolle est présente en 2016 du 8/04 (date précoce - peut-être un individu de passage) au 14/07, l'intervalle étant globalement dans les dates classiques. Elle est plus nettement plus fréquente en 2016 en Seine-Maritime (60 % des données), ce qui correspond au statut connu. La fréquence 2016 est identique à la moyenne des 16 dernières années.	↘	3	5	0	3	5	0	27	Calvados : 5 données Eure : 3 données Manche : 3 données Orne : 0 donnée Seine-Maritime : 16 données				
Sarcelle d'été <i>Anas querquedula</i>	La Sarcelle d'été est observée du 2/03 au 6/08, ce qui est dans les dates classiques. Elle est observée sur des zones humides classiques pour l'espèce : vallée de la Risle, estuaire de la Seine, marais de Carentan. Les données de mai et de juin du marais de Carentan indiquent des indices de nidification. Le nombre de données est dans la moyenne des dernières années.	13 sites accueillent l'espèce : 2 couples à Monfreville et un à Ver-sur-Mer (14) en mai 2 couples à Poses (27) le 20/03, et un en vallée de la Risle le 09/04 1 puis 2 individus à Sainte-Marie-du-Mont (50, Beauguillot) les 11 et 21 mars ; 10 individus à Saint-Côme-du-Mont (50, Ponts d'Ouve) le 6/08 5 individus (1 couple possible) au marais de Carentan (50) le 7/05, puis 1 couple le 17/06 et 10 individus le 6/08 ; 1 couple à Gorges (50) le 6/06 1 couple à Saint-Vigor-d'Ymonville (76, estuaire de la Seine) le 2/03, 10 individus à Paluel (76) le 25/03, 1 mâle à Ernemont-la-Vilette (76, vallée de l'Epte) le 17/04, 3 individus à Freneuse (76) le 8/06												
Sarcelle d'hiver <i>Anas crecca</i>	La Sarcelle d'hiver est moins fréquente dans le Calvados et l'Orne, mais cela peut être dû à un manque de prospection concernant le Calvados. Elle est surtout présente en hiver. Il y a 3 mentions de nicheurs possibles en mai et juin 2016 (Marais de Ver-Meuvoines, Tourbière de Baupte). La fréquence 2016 est supérieure à la moyenne des 16 dernières années.	↗	6	3	11	8	5	12	82	-	=	=	-	+
Serin cini <i>Serinus serinus</i>	Le Serin cini est surtout fréquent dans la Manche (46% des données, essentiellement littorales). Sa fréquence est à la baisse dans l'Eure (20 %), normalement son bastion normand. La faible prospection dans l'Orne ne nous permet pas de juger son statut dans ce département. La fréquence 2016 est inférieure à la moyenne des 16 dernières années, et montre une baisse pendant la saison estivale.	↘	6	9	2	3	5	2	35	=	-	+	-	-

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Sittelle torchepot <i>Sitta europaea</i>	La Sittelle torchepot montre une fréquence corrélée à la superficie forestière des départements ; elle est donc nettement moins fréquente dans le Calvados et surtout la Manche. La fréquence 2016 est toutefois inférieure à la moyenne des 16 dernières années (- 12 %), notamment pendant la période estivale.	↘	33	33	34	29	25	33	265	-	+	-	=	+
Sizerin flammé <i>Carduelis flamma</i>	Deux observations remarquablement groupées dans le temps lors du passage prénuptial, pour cette espèce rare qui semble de moins en moins fréquente.	5 le 12/03 à Heurteville (76) 1 le 19/03 à Lieurey (27)												
Spatule blanche <i>Platalea leucorodia</i>	La Spatule blanche est observée en 2016 toute l'année avec des stationnements y compris pendant la saison de reproduction (dans l'estuaire de la Seine où l'espèce se reproduit). Elle est désormais même notée en hiver. Le nombre d'observations est dans la moyenne des dernières années.	1 individu à Sallenelles (14) le 21/08 1 individu à Acquigny (27) le 30/04 1 immature au Phare de Gatteville (50) le 31/07 3 individus à Gorges (50) le 08/05 2 individus à Réthoville (50) le 28/014, 3 le 26/02, 1 le 31/03 7 individus à St Côme du Mont (50) le 06/08 9 individus à Sainte Marie du Mont (50, baie des Veys) le 02/02, 4 le 11/03, 1 le 30/07 12 à Biville-sur-Mer (76) le 13/03 6 individus au Havre (76, estuaire de Seine) le 20/12 30 individus à Quiberville (76, estuaire de la Saône) le 26/09, 50 à Sainte-Marguerite-sur-Mer (76, estuaire de la Saône) le 1/10 3 individus à St-Aubin-sur-Mer (76) le 11/06 13 individus à St-Jouin-Bruneval (76, Antifer) le 27/08, 203 le 07/09 80 individus à Saint Vigor d'Ymonville (76, estuaire de la Seine) le 02/03, 7 le 04/06, 5 le 25/06												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Sterne caugek <i>Sterna sandvicensis</i>	La Sterne caugek s'observe exclusivement sur le littoral ; les fréquences sur les fiches de relevés ne sont donc pas utilisables pour cette espèce pour laquelle 60 % des données (26 en 2016) sont ponctuelles. A noter que 58% des données viennent des sites de comptage de Gatteville (50) et Antifer (76). Maximum de 45 individus à Gatteville le 12/08 (99 au total) et 231 le 07/09 à Antifer (1 359 au total). La Sterne caugek est observée toute l'année, avec 78 % des données sur les mois d'août et septembre qui constituent le pic de passage de l'espèce (200 oiseaux notés à St-Vaast-la-Hougue le 18/09). Elle est dorénavant régulière en hiver sur les côtes, en petit nombre. Le nombre d'observations en 2016 est inférieur à la moyenne des dernières années.		Calvados : 3 données Manche : 22 données Seine-Maritime : 18 données											
Sterne naine <i>Sternula albifrons</i>	1 donnée du passage postnuptial (juillet) et 1 donnée du passage de printemps pour cette espèce toujours rare en Normandie.		8 oiseaux à Agon Coutainville (50) le 25/07 3 oiseaux à Baubigny (50) le 24/04											
Sterne pierregarin <i>Sterna hirundo</i>	La Sterne pierregarin est observée du 18/04 au 11/10, ce qui est dans les dates classiques. Passage surtout en août et septembre (plus de 200 individus sur Gatteville et Antifer). Données de reproduction principalement en vallée de Seine (Poses, Bouafles) mais aussi dans la Manche (Gorges).		Données du passage sur le littoral : 15 individus à Agon-Coutainville (50) le 25/07 1 individu à Donville-les-Bains (50) le 31/07 26 individus à Gatteville (50) le 1/08, 65 individus (maximum) le 12/08, 26 le 04/09, 5 le 11/10, total de 122 individus 2 individus à Porbail (50) le 7/08 2 individus à St-Vaast-la-Hougue (50) le 18/09 7 données à St-Jouin-Bruneval (76, Antifer) entre le 01/08 et 19/09 avec un maximum de 38 individus le 06/08 sur un total de 86 Données de l'intérieur : 3 données à Bouafles (27) en avril dont un couple possible en mai 2 individus à Courcelles sur Seine (27) le 13/05 11 données à Poses et Tournedos (27, terrasses de Poses) entre le 01/05 et le 24/08 dont 5 à 10 couples 3 données à Gorges (50) dont 1 couple le 19/06 1 individu à Freneuse (76) le 08/06, puis 4 le 06/07 4 individus à Herteauville (76) le 08/06, puis 1 le 24/06											

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Tadorne de Belon <i>Tadorna tadorna</i>	Le Tadorne de Belon est logiquement observé plus fréquemment dans les départements littoraux et particulièrement la Manche et la Seine-Maritime (76 % des données). Les données de l'intérieur des terres sont en vallée de Seine, dans l'Eure (Bouafles, Poses), en Seine-Maritime (Yville sur Seine) et sur la tourbière de Bapte dans la Manche. En Seine-Maritime, l'espèce se rencontre surtout dans les petits estuaires (Saâne, Dun...) et dans l'estuaire de la Seine. Données de nidification sur la côte du Cotentin, en baie des Veys, en vallée de Seine, dans l'estuaire de la Seine et les petits estuaires de Seine-Maritime. Le nombre d'observations en 2016 est dans la moyenne des dernières années.	↗	7	6	7	9	10	8	91	-	-	+	-	+
Tadorne casarca <i>Tadorna ferruginea</i>	Espèce introduite, observée classiquement surtout sur les grands plans d'eau de l'Eure.	1 individu à Bouafles (27) le 28/04 4 individus à Courcelles sur Seine (27) le 29/11												
Tarier des prés <i>Saxicola rubetra</i>	Le Tarier des prés est observé en 2016 du 21/04 au 15/09 (23 données). La majorité des données de migration concerne le passage postnuptial. Le nombre d'observations en 2016 est dans la moyenne des dernières années.	Données de reproduction : Vallées de l'Aure et de l'Aurette (50) à Canchy, Colombière et Monfreville Vallée du Merderet (50) à Fresville et marais de Carentan (50) Pays de Bray (76) à Cuy St Fiacre Estuaire de la Seine (76) Migrateurs : Calvados : 2 données Eure : 1 donnée Manche : 3 données Seine-Maritime : 3 données												

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Tarier pâtre <i>Saxicola torquatus</i>	Le Tarier pâtre n'a pas une répartition homogène en Normandie ; il est surtout fréquent dans les départements littoraux du Calvados et de la Manche. La répartition est encore plus marquée dans la Manche pendant la saison de reproduction. Le nombre d'observations en 2016 est supérieur à la moyenne des 16 dernières années, notamment en été (+ 18%).	↗	22	25	16	26	33	18	229	=	-	+	-	-
Tarin des aulnes <i>Carduelis spinus</i>	Le Tarin des aulnes est observé en 2016 de janvier au 16/04 puis du 08/10 à fin décembre, ce qui est dans les dates classiques. Comme l'année dernière, on note une donnée remarquable d'un individu en forêt du Trait (76) hors calendrier classique (le 21/08). Nicheur potentiel ? Il est observé plus fréquemment surtout en Seine-Maritime. Le nombre d'observations en 2016 est stable comparé à la moyenne des 16 dernières années.	=	7	2	14	7	2	12	69	+	+	-	=	+
Torcol fourmilier <i>Jynx torquilla</i>	1 seule donnée (classique) de migrateur en septembre.	1 oiseau à Montivilliers (76) le 06/09												
Tournepierrre à collier <i>Arenaria interpres</i>	Le Tournepierrre à collier s'observe exclusivement sur le littoral ; les fréquences sur les fiches de relevés ne sont donc pas utilisables pour cette espèce. Le Tournepierrre se rencontre essentiellement dans le département de la Manche (51% des données). Il est observé en 2016 de janvier au 22/05, puis du 31/07 à fin décembre, ce qui est dans les dates classiques. Maximum de 110 individus à Gatteville (50) le 30/09. Le nombre d'observations en 2016 est inférieur à la moyenne des dernières années.	39 données : Calvados : 8 donnée Manche : 20 données Seine-Maritime : 11 données												

LPO Normandie

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Tourterelle des bois <i>Streptopelia turtur</i>	La Tourterelle des bois est observée en 2015 du 16/04 au 26/08, ce qui est dans les dates classiques. La Tourterelle des bois n'a pas une répartition complètement homogène en 2016 en Normandie ; elle est nettement moins fréquente en Seine-Maritime, ainsi que dans le Calvados. Par contre elle est nettement plus fréquente dans l'Eure. La fréquence 2016 est inférieure à la moyenne des 16 dernières années.	↘	10	18	1	6	11	0	57	-	+	+	+	-
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	La Tourterelle turque n'a pas une répartition complètement homogène en 2016 en Normandie ; elle est moins fréquente dans la Manche alors que plus présente en Seine-Maritime. La fréquence 2016 est très légèrement supérieure à la moyenne des 16 dernières années (+ 4 %). Cette augmentation concerne principalement les oiseaux en hiver.	↗	48	53	41	50	52	47	444	=	=	-	=	+
Traquet motteux <i>Oenanthe oenanthe</i>	Le Traquet motteux est observé du 26/03 à fin juin, puis d'août à mi-octobre, ce qui est dans les dates classiques. Il est plus fréquent en Seine-Maritime et dans la Manche (65 % des données).	↘	5	7	4	5	7	3	61	-	-	+	-	+
Troglodyte mignon <i>Troglodytes troglodytes</i>	Le Troglodyte mignon a une répartition homogène en Normandie, avec cependant une fréquence un peu plus élevée en Seine-Maritime. Présent toute l'année, sa fréquence 2016 est supérieure à la moyenne des 16 dernières années (+ 9 %).	↗	79	83	74	86	88	84	750	=	=	=	=	+

Espèce	Commentaire	Tendance en 2016	Fréquence moyenne 2001-2016 en %			Fréquence moyenne en 2016 en %			Nombre de données en 2016	Fréquence par département (en prenant en compte la pression d'observation)				
			Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	61	76
Vanneau huppé <i>Vanellus vanellus</i>	Le Vanneau huppé est plus fréquent en 2016 dans l'Eure et la Manche. Il est observé toute l'année. <u>Données de nidification</u> : Calvados : vallée de l'Aure et de l'Aurette, marais de la Dives, et de Ver-Meuvaie Eure : vallée de la Seine Manche : station de lagunage de Pirou, Marais de la Sangsurière, tourbière de Baupte, marais de Carentan Seine-maritime : tourbière d'Heurteauville, prairies de Jumièges, estuaire du Dun, estuaire de la Saône, Sotteville sous le Val, estuaire de la Seine, prairies d'Anneville, vallée de l'Epte <u>En migration</u> , maximum de 3 000 à Sainte-Marie-du-Mont (50, réserve naturelle de Beauguillot) le 02/02, et 1 000 à St-Vigor-d'Ymonville (76, estuaire de Seine) le 14/02. Ailleurs groupes allant de plusieurs dizaines à plusieurs centaines d'individus. Il n'y a pas d'évolution de la fréquence d'observation en 2016.	=	16	11	22	16	14	18	161	-	+	+	-	-
Verdier d'Europe <i>Carduelis chloris</i>	En 2016, le Verdier est observé moins fréquemment dans le Calvados et la Manche mais il est plus fréquent en Seine-Maritime. Présent toute l'année, sa fréquence 2016 est inférieure à la moyenne des 16 dernières années (-14 %), la baisse étant plus marquée en été.	↘	48	53	41	42	49	33	365	-	+	-	-	+